

LA VIE PLANANTE ? La
séduction et la souffrance
provenant des drogues

Les agriculteurs
détruisent
notre sol

La religion
présente-t-elle Dieu
sous un faux jour ?

LA TROMPETTE

PHILADÉLPHIENNE

AUTOMNE 2014 | THETRUMPET.COM

VOLTE- FACE

Les dirigeants allemands sont
prêts à oublier leur culpabilité,
et à conduire le monde

LA TROMPETTE

PHILADELPHIENNE

AUTOMNE 2014

Vol. 25, No. 3

Circ. 320 572

EN COUVERTURE

L'urgente et dangereuse décision militaire de l'Allemagne 2

‘C'est le temps pour l'Allemagne de diriger’ 4

‘Ne vous cachez pas derrière votre histoire’ 7

Le poids léger 8

La capitulation de François Hollande fait de l'Allemagne le chef incontesté d'une union capable de secouer le monde.

CHRONIQUES

Sol déprécié 10

Voici ce que l'agriculture moderne fait à notre sol — vous devriez vous en soucier

La religion présente-t-elle Dieu sous un faux jour ? 12

La vie planante ? 14

Des voix, de Hollywood à la Maison-Blanche, normalisent l'usage de la drogue — alors même qu'elle détruit plus de vies que jamais.

DÉPARTEMENTS

LETTRE DE L'ÉDITEUR *La trompette est différente* 1

RELIGION *Relever les ruines Chapitre 25—partie deux* 18

COMMENTAIRE *Trouver la solitude dans ce monde fou* 24

RELIGION *Les sept lois du succès—partie deux* 25

Photo : Soldats du 92ème bataillon d'infanterie d'Allemagne à l'entraînement

Illustration : Gary Dorning/Trumpet





La trompette est différente

PAR GERALD FLURRY

COMMENT LA REVUE QUE VOUS LISEZ EST-ELLE DIFFÉRENTE des autres ? Si vous comprenez cette différence, cela pourrait être la plus grande découverte de votre vie !

Dans une lettre du 29 novembre 1971, Herbert W. Armstrong a écrit : « Il y a deux ans, de notre campus en Angleterre, j'ai écrit une lettre à tous les abonnés de *La pure vérité* quelques heures après avoir regardé, à la télé, une empreinte de pied humain sur la lune pour la troisième fois. Cela a amené tout un flot de pensées. Je devais réfléchir au sujet : L'esprit humain est EXTRAORDINAIREMENT GRAND ! Non seulement il peut concevoir et produire les moyens de voler vers la lune et d'en revenir, mais aussi tous les merveilleux mécanismes compliqués — tel que l'ordinateur moderne ! Pourtant, l'homme est incapable de résoudre ses propres problèmes ici sur la terre ! Et aujourd'hui, les gens deviennent de plus en plus inquiets au sujet de ces problèmes et de ces maux.

« Les gens sont déconcertés !

« Avec une puissance d'esprit aussi extraordinaire... avec toute la vaste accumulation de CONNAISSANCE, l'homme n'a toujours pas amené la PAIX mondiale, le bonheur et le bien-être universel abondant.

« La science — et ni le gouvernement, ni la religion, ni l'éducation, ni la sociologie — ne les a pas produits. Comme je l'ai écrit, alors, le besoin criant de cette heure, c'est une VOIX qui peut expliquer POURQUOI — qui peut MONTRER LE CHEMIN ! »

Et aujourd'hui, cette revue, *La trompette*, canalise cette voix !

Notre revue se concentre sur les questions les plus importantes de cet âge. Nous vous montrons *pourquoi* ces sujets sont tellement essentiels à votre vie.

Le principal problème du monde, c'est celui de la survie humaine. Cependant, nous montrons dans maints de nos articles comment l'humanité va, *sans aucun doute possible*, survivre — mais seulement après avoir connu la pire souffrance.

Nos auteurs expliquent le sens profond qu'il y a derrière les nouvelles mondiales. *La Trompette* vous montre où les événements mondiaux conduisent. Nous décrivons le résultat inspirant.

Cela signifie qu'il y a une VASTE DIFFÉRENCE entre notre revue et celles que vous voyez dans les kiosques. Nous espérons que vous comprendrez la différence. Nos lecteurs réguliers la comprennent certainement.

Voici un autre extrait de la lettre de M. Armstrong : « Pour chaque effet, il doit y avoir une CAUSE ! La civilisation humaine semble toujours ignorer la CAUSE, et essaye d'éradiquer l'EFFET. La 1^{ère} Guerre mondiale était, à l'époque, appelée la guerre pour METTRE FIN à toutes les guerres. Mais les guerres n'abolissent pas plus de guerres.

« La PAIX MONDIALE ne pourra s'installer que par la connaissance de la CAUSE de la paix et par son application !

« Par milliers, les lecteurs de la *Pure vérité* commencent à comprendre certains des PRINCIPES FONDAMENTAUX de la bonne CONNAISSANCE — les CAUSES de la paix, du bonheur et du bien-être abondant. Ils apprennent LA VOIE qui A UN SENS — qui FONCTIONNE dans leurs propres vies. Des vies ont été redressées. Des vies ont été enrichies. Ils trouvent les VRAIES VALEURS, se débarrassent des fausses. Ils apprennent COMMENT VIVRE. Ils vont mieux financièrement, et apprennent comment mieux gérer les finances. Ils trouvent la voie au bonheur ! »

Dans le monde d'aujourd'hui il semble que presque personne n'aide les gens à mener une vie meilleure. La revue, *La trompette*, est une exception remarquable.

Voici la conclusion de la lettre de M. Armstrong : « Nos lecteurs sont uniques parmi les lecteurs de revues ! Leur esprit se concentre sur les choses qui comptent vraiment ! Sur les choses qui font de la vie une JOIE ! Ils viennent pour avoir la COMPRÉHENSION des conditions mondiales — et leurs causes. La compréhension des tendances mondiales — non pas dans un sens politique étroit ou partisan, mais tout AU-DESSUS de la politique. Et ils en viennent à faire face à l'avenir avec CONFIANCE. Nous sommes dans une œuvre mondiale consistant à donner — avec rien à vendre — à DONNER la connaissance et les principes pour une vie meilleure

Notre revue se concentre sur les questions les plus importantes de cet âge. Nous vous montrons pourquoi ces sujets sont tellement essentiels à votre vie. Dans le monde d'aujourd'hui il semble que presque personne n'aide les gens à mener une vie meilleure. La revue, *La trompette*, est une exception remarquable.

et plus heureuse. Et cette activité est financée uniquement par ceux qui, volontairement et non sollicités, sont devenus des contributeurs — des co-ouvriers avec nous, faisant des offrandes volontaires — donnant afin que nous puissions DONNER. »

Après la mort de M. Armstrong, la puissante *Pure vérité* (elle a atteint une circulation de 8 millions) est devenue comme d'autres revues — mais pire que la plupart. Et aujourd'hui, cette revue est pratiquement morte, pour autant que sa circulation et son impact soient concernés.

Cependant, *La trompette* continue dans la tradition de *La pure vérité* publiée par Herbert W. Armstrong.

Nous espérons que vous avez remarqué à quel point *La trompette* est merveilleusement différente.



CHARGEZ ET ARMEZ !

Les dirigeants allemands sont prêts à secouer la poussière de leur armée.

L'urgente et dangereuse décision militaire de l'Allemagne

PAR GERALD FLURRY

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE ALLEMANDE vient tout juste d'être radicalement et historiquement transformée.

Cela s'est produit en janvier, et c'était une nouvelle à la une, à l'échelle mondiale. Pourtant, peu de gens ont vraiment saisi l'étendue de ce dont ils venaient d'être témoins, et les ramifications catastrophiques pour l'Europe et le monde. Beaucoup de gens, surtout en Amérique, *ont*, en fait, *accepté* cette nouvelle !

Avant que nous reconsidérons ce qui est arrivé en Allemagne, nous devons considérer le contexte des événements mondiaux.

Vous êtes probablement au courant du bouleversement politique et social qui s'est récemment produit en Ukraine. Maintenant même, ce pays vacille au bord de l'effondrement politique et économique, et peut-être de la guerre civile. Pourquoi ? Essentiellement, parce que — comme je l'ai écrit dans la dernière édition de la *Trompette* — l'Ukraine est tenue en otage par la Russie.

Beaucoup d'Ukrainiens veulent que leur pays développe des liens plus forts avec l'Europe. Jusqu'à récemment, le gouvernement de l'Ukraine se dirigeait dans cette direction, et s'apprêtait à signer un accord commercial formel avec l'Union européenne. Mais en novembre dernier, cet accord a été rompu quand Vladimir Poutine,

l'homme fort de la Russie, a clairement fait comprendre à Kiev qu'il valait mieux ne pas se rapprocher de l'Europe. Craignant de désobéir à V. Poutine, le gouvernement de l'Ukraine a cédé. Cela a exaspéré des millions d'Ukrainiens. Beaucoup d'entre eux ont manifesté dans les rues, mettant le pays dans un désordre indescriptible.

L'Allemagne surveille de près les événements en Ukraine. Il y a beaucoup d'animosité entre l'Allemagne et la Russie. Elles étaient des adversaires acharnés lors de LA SECONDE GUERRE MONDIALE, et Berlin regarde craintivement la violente tentative de la Russie pour prendre le contrôle de l'Ukraine. Comme je l'ai expliqué dans l'édition de février de la *Trompette*, un Vladimir Poutine agressif et impérialiste est certain de pousser l'Allemagne à PRENDRE DES MESURES !

C'est le contexte de ce qui est arrivé en Allemagne, en janvier. Une grande partie du changement de la politique étrangère allemande est un RÉSULTAT DIRECT de la conduite récente de Vladimir Poutine, surtout en Ukraine !

Vu à travers la lentille de la prophétie biblique, *le prince de Rosh est en train de réveiller la bête* ! (J'ai expliqué cette prophétie dans notre numéro de février.)

La *Trompette* et sa prédécesseure, la *Pure vérité*, prophétisent, depuis plus de 70 ans, l'émergence, au temps de la fin, d'une

puissance de la bête, d'inspiration catholique, sous conduite allemande ! Nous avons même donné cet avertissement, en 1945, quand l'Allemagne et l'Europe se consumaient encore, après LA SECONDE GUERRE MONDIALE. Nous avons prophétisé cela des décennies avant l'unification allemande, en 1989. Aujourd'hui, cette prédiction s'accomplit sous vos yeux ! Il est évident que l'Allemagne domine, aujourd'hui, l'Europe, politiquement et financièrement. À présent, l'Allemagne est en train de révolutionner sa politique étrangère. Continuez à veiller : très bientôt, l'Allemagne deviendra une superpuissance encore plus grande que l'Amérique et la Russie. CELA EST PROPHÉTISÉ !

Vous devez penser à ce que cela signifie pour vous, personnellement. Êtes-vous inquiets ? VOUS DEVEZ L'ÊTRE ! La Bible dit que l'émergence d'une superpuissance allemande va vous affecter directement !

Qu'a donc fait exactement l'Allemagne de si alarmant ?

Une politique étrangère plus affirmée

Il n'y a aucune façon de savoir avec précision quand l'Allemagne a fait le changement, mais il semble qu'une réunion, le 15 janvier, pourrait avoir été significative. Comme *Spiegel* l'a annoncé, c'est le jour où la chancelière Angela Merkel a rencontré ses lieutenants — le nouveau ministre



des Affaires étrangères, Frank-Walter Steinmeier, et le nouveau ministre de la Défense, Ursula von der Leyen, — pour parler des missions militaires de la France en Afrique, s'il fallait que l'Allemagne fournisse plus d'assistance et d'une politique étrangère plus large de l'Allemagne.

Depuis lors, le message venant de l'Allemagne — de F.-W. Steinmeier et de U. von der Leyen, de représentants du gouvernement d'échelons moins élevés, de médias allemands, de nombreux analystes et groupes d'experts allemands — a été fort et constant : LE MOMENT EST VENU DE POUR SUIVRE UNE POLITIQUE ÉTRANGÈRE BEAUCOUP PLUS FORTE, TANT MILITAIREMENT QUE POLITIQUEMENT.

Beaucoup de personnes ne se sentent pas concernées par l'idée d'une Allemagne nouvellement affirmée. Certains pensent même *positif* le fait que cette nation soit disposée à aider davantage. Mais nous devons considérer le contexte historique.

Voyez ce que le DG de Stratfor, George Friedman, et Marc Lanthemann ont écrit en février : « Depuis la fin DE LA II^{ÈME} GUERRE MONDIALE, l'Allemagne a poursuivi une politique étrangère relativement docile. Mais la semaine passée, BERLIN A SEMBLÉ AVOIR ADMIS LE BESOIN D'UN CHANGEMENT ASSEZ SPECTACULAIRE. Les dirigeants allemands, dont la chance, le président, le ministre des Affaires étrangères et le ministre de la Défense *ont demandé une nouvelle structure qui s'oppose à la restriction que l'Allemagne a pratiquée depuis trop longtemps*. ILS VEULENT QUE L'ALLEMAGNE ASSUME UN PLUS GRAND RÔLE INTERNATIONAL EN S'IMPLIQUANT DAVANTAGE À L'EXTÉRIEUR DE SES FRONTIÈRES, POLITIQUEMENT ET MILITAIREMENT... ».

Voici comment *Der Spiegel*, un des plus grands et des plus populaires magazines allemands de nouvelles, le mentionne : « Le nouveau gouvernement allemand, inauguré il y a juste un mois, PLANIFIE UNE NOUVELLE TRAJECTOIRE EN MATIÈRE DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE. F.-W. Steinmeier et le ministre de la Défense, Ursula von der Leyen, croient qu'une locomotive économique comme l'Allemagne ne peut continuer de rester sur la touche. ILS VEULENT MONTRER AUX ALLIÉS DE L'ALLEMAGNE QUE L'ON PEUT COMPTER SUR LE PAYS ».

Le *New York Times* a écrit : « Les dirigeants allemands essaient d'imposer de

NOUVEAUX ET VIGOUREUX ARGUMENTS selon lesquels il est temps pour leur nation d'AGIR DE FAÇON PLUS MUSCLÉE DANS LES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ». Le *Times* a noté comment, en réponse aux multiples crises mondiales et à une superpuissance américaine qui se retire, « les responsables seniors [allemands] préconisent de repenser les théories du pays sur son rôle diplomatique et militaire ». De nouveau, toutes ces observations ont été écrites en fin janvier, en réponse à un changement de politique étrangère qui a commencé les 15-16 janvier.

Notre brochure, *Il avait raison*, explique le terrible processus, point par point, montrant comment nous avons prophétisé ce changement depuis de nombreuses années — et ce qu'il signifie pour l'Amérique, la Grande-Bretagne et l'État juif. Faites la demande d'un exemplaire, et nous vous l'enverrons gratuitement.

Pourquoi le changement ?

À bien des égards, la décision allemande d'intensifier son rôle dans les affaires mondiales a du sens.

Norbert Röttgen est à la tête du comité des Affaires étrangères du Parlement allemand, et est membre du parti conservateur de A. Merkel. Le *New York Times* l'a cité disant que le changement dans le ton allemand provient d'« UNE COÏNCIDENCE DE PLUSIEURS ÉVÉNEMENTS QUI VOUS SECOUENT POUR VOUS ÉVEILLER » (ibid.). Les dirigeants allemands regardent, par exemple, ce que fait la Russie au Moyen-Orient et en Ukraine, et en d'autres endroits — et ils ont été secoués pour entrer en action !

Ces politiciens commencent à bouger parce que les nations sont ébranlées ! L'instabilité augmente, et le besoin d'une direction robuste grandit. De plus en plus de gens voient l'Allemagne comme la nation la mieux appropriée pour fournir cette direction.

La *Trompette* suit cette tendance depuis quelque temps. Dans notre article-vedette de décembre 2013, « Nous tombons tous amoureux de l'Allemagne », nous disions comment les dirigeants, dans le monde entier, demandaient à l'Allemagne d'être plus dominante. Maintenant, les dirigeants allemands rejoignent le chœur et expriment leur désir de faire exactement cela. Dans notre édition de janvier 2014,

nous nous sommes concentrés sur le fait de savoir jusqu'à quel point cela se produit, pour faire suite à la *renonciation* historique de l'Amérique quant à son rôle de prééminence !

Notez ce que George Friedman a écrit sur la raison pour laquelle l'Allemagne fait ces changements : « [L'Allemagne] doit s'adapter à la politique américaine de désengagement mondial, et elle doit gérer une relation complexe, nécessaire et dangereuse avec la Russie ». Il a tout à fait raison. Voyez-vous ce qui se passe ? Les dirigeants allemands ont même reconnu que leur nation doit s'élever parce que l'Amérique décline (« Ne vous cachez pas derrière votre histoire », page 7). Le retrait de l'Amérique a laissé un énorme VIDE dans le monde, et les Allemands, les Russes et d'autres le remplissent ! Nous verrons bientôt que cela va rendre notre monde bien plus dangereux que jamais auparavant.

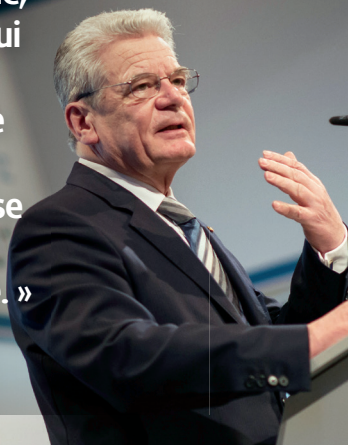
German-Foreign-Policy.com a écrit le 27 janvier sur « Les attentes du monde », et comment la primauté allemande devient plus audacieuse. « L'Allemagne doit diriger » a écrit l'ancien ministre de la Défense Volker Rühe dans un article de presse récent. Wolfgang Ischinger, qui a récemment exercé les fonctions de directeur pour la Conférence sur la Sécurité de Munich, a dit que l'Allemagne « doit massivement exercer sa politique étrangère en Europe ».

Vous devez comprendre quel *changement radical* il y a dans cette sorte de langage ! Il y a une FORTE RAISON pour laquelle l'Allemagne n'a pas parlé comme cela depuis de nombreuses décennies — et POURQUOI CES DÉCLARATIONS SONT TELLEMENT ALARMANTES AUJOURD'HUI !

À la différence de la plupart des journalistes occidentaux, G. Friedman n'a pas eu peur d'évoquer la réalité historique. « Une telle reconfiguration... pour l'Allemagne... EST UNE POSITION RADICALE, étant donné son expérience dans la II^{ÈME} GUERRE MONDIALE. Elle s'est retenue d'affirmer une forte politique étrangère et de promouvoir son INTÉRÊT national DE CRAINTE DE RAVIVER LES PEURS D'UNE AGRESSION ALLEMANDE ET DU NATIONALISME ALLEMAND » (ibid.). C'est exact : Pendant des années, l'Allemagne s'est retenue d'être trop affirmée à cause de son passé belliciste. Mais maintenant, elle ôte cette contrainte !

« Je dois reconnaître qu'à côté d'authentiques pacifistes en Allemagne, il y a aussi des gens qui utilisent la culpabilité allemande à l'égard de son passé comme un bouclier pour la paresse ou un désir de se désengager du monde. »

JOACHIM GAUCK
PRÉSIDENT ALLEMAND



'Il est temps que l'Allemagne dirige'

La déclaration de politique étrangère allemande réorganisée a atteint de nouveaux sommets lors de la 50^{ème} Conférence annuelle sur la sécurité, à Munich, qui s'est déroulée le premier week-end de février. Cette conférence importante a rassemblé les dirigeants, les penseurs et les politiciens les plus distingués du monde pour discuter des défis les plus

urgents faisant face à la communauté internationale. Les participants de cette année ont exploré, parmi d'autres thèmes, les crises en Syrie et en Ukraine, les relations États-Unis/Europe et l'avenir de la défense européenne. Parmi toutes les discussions, cependant, un thème s'est faufilé au cours des trois jours qu'a duré la conférence.

Ce thème a été établi par Joachim Gauck, le président allemand, lors d'un message de bienvenue qui était centré sur le « rôle de l'Allemagne dans le monde ». Le discours de J. Gauck, bien que contrit et altruiste dans le langage et le ton, réunissait des arguments irréfutables en faveur d'une Allemagne plus forte et plus confiante en elle-même. L'essence de son message, c'était que *le monde a besoin de nous ; nous serions égoïstes de ne pas aider*. Plus que tout, le message de J. Gauck était un appel sincère à 80 millions d'Allemands pour qu'ils répandent leur pacifisme, et se mettent derrière le gouvernement allemand qui sert l'humanité de manière désintéressée.

« Nous, Allemands, avançons vers une forme de responsabilité qui n'est pas encore devenue une routine pour nous », a-t-il déclaré. Nous vivons dans un « monde dans lequel le pouvoir économique et politique se déplace, et où des régions entières s'arment. Au Moyen-Orient, il y a un danger que les crises individuelles convergent et engloutissent la région entière. En ce moment même, la seule superpuissance du monde [l'Amérique] réexamine l'échelle et la forme de son engagement mondial... ». L'Allemagne doit répondre : « Je ne crois pas que l'Allemagne puisse continuer simplement comme auparavant face à ces développements », a dit J. Gauck.

Selon J. Gauck, l'ascension allemande est inévitable. « *L'Allemagne a déjà voyagé le long de la route pour devenir un GARANT DE L'ORDRE INTERNATIONAL et de la sécurité depuis 24 ans maintenant* », a-t-il dit.

Le président Gauck s'est également interrogé à propos de la présence de Berlin sur des théâtres mondiaux clés — l'implication étant que l'Allemagne n'en fait simplement pas assez. « Faisons-nous ce que nous pouvons

Regardez de près ce que l'Allemagne a fait dans le passé : elle a commencé les I^{ère} et II^{ème} Guerres mondiales, aussi bien que d'autres guerres ! L'Allemagne est une grande nation, et le peuple allemand est un grand peuple, mais ils ont été formés et modelés dans une large mesure par ce que l'on appelle le Saint Empire romain, dont ils ont fait partie par intermittence depuis l'an 554 — jusqu'à présent !

« Quelque chose de nouveau doit être introduit dans l'expérience européenne ou bien elle pourrait être détruite », a continué cet article de Stratfor. « Berlin croit que maintenir l'Union européenne exige l'ajout d'une autre dimension qu'il a jusqu'ici différée dans ses opérations avec le bloc : LES RELATIONS POLITICO-MILITAIRES ». Elle doit s'unifier. Elle doit avoir une armée forte. Où tout cela mène-t-il ?

Un avertissement d'Edward R. Murrow

4

La plupart des autorités conviennent que Edward R. Murrow était le correspondant

américain le plus en vue dans la II^{ème} GUERRE MONDIALE. Il a été très affecté de ce que les États-Unis n'aient pas rejoint et soutenu la Grande-Bretagne beaucoup plus tôt qu'ils ne l'ont fait. Il a dit que l'Amérique n'a pas vraiment voulu rejoindre la Grande-Bretagne dans cette guerre — elle y a été bombardée par les Japonais, à Pearl Harbor. E.R. Murrow a condamné l'Amérique parce qu'elle est très isolationniste.

E.R. Murrow avait une émission TÉLÉ de nouvelles, après la II^{ème} GUERRE MONDIALE, appelée *See It Now* [Voyez-le maintenant]. Il a voyagé en Allemagne et a visité tous les camps de concentration — qu'il appelait « camps d'extermination » — et a été choqué par ce qu'il a vu ! Il est devenu FURIEUX à cause de ce que les Allemands avaient fait. Les émissions de radio qu'il a produites étaient quelques-unes des plus puissantes que ce monde n'ait jamais entendues, et vous pouvez encore y accéder aujourd'hui. E.R. Murrow a été très critiqué à propos de l'importance de ce dont il parlait. Après avoir fait des émissions à

partir de ces camps d'extermination, il a dit que s'il avait offensé les gens il n'en était pas du tout désolé.

Quand E.R. Murrow, en provenance de l'Allemagne, est revenu à Londres, il a dit : « J'ai été impressionné par l'absence de tout sentiment de culpabilité ». Même après le cauchemar de la II^{ème} GUERRE MONDIALE, les Allemands n'ont pas semblé montrer un quelconque remords pour ce qu'ils avaient fait à d'autres nations et peuples.

Pendant une émission de radio, en 1958, E.R. Murrow a dit : « Personne n'a encore trouvé une formule pour débarrasser le peuple allemand de son appétit pour la guerre et de son désir récurrent de tirer sur les gens pour leur prendre terres et maisons ». C'est une sérieuse accusation, mais elle est vraie. E.R. Murrow a, également, mis en garde contre « la réémergence de l'Allemagne en tant que puissance mondiale ». C'est son exposition aux cauchemars de l'Holocauste qui l'avait terriblement inquiété.

La revue *Good News* [La bonne nouvelle] d'avril 1952 a écrit : « L'Amérique ose-t-elle armer l'Allemagne ?... Nos principaux



pour stabiliser notre voisinage, tant à l'Est qu'en Afrique ? Faisons-nous ce que nous devons pour répondre à la menace du terrorisme ? Et, dans les cas où nous avons trouvé des raisons convaincantes de rejoindre nos alliés en prenant même des mesures militaires, sommes-nous disposés à supporter notre part équitable des risques ?... Quel rôle voulons-nous jouer dans les crises qui affligent des parties lointaines du globe ? »

La réponse de J. Gauck ? « À mon avis, l'Allemagne devrait porter une contribution plus substantielle, et elle devrait le faire plus tôt et plus résolument si elle doit être une bonne partenaire. »

Le président a aussi souligné hardiment la cause importante de la réticence allemande pour une plus grande affirmation militaire et politique : la honte et la culpabilité que certains Allemands ont toujours de La Seconde Guerre mondiale. « Je dois reconnaître qu'à côté d'authentiques pacifistes en Allemagne, il y a aussi des gens qui utilisent la culpabilité allemande à l'égard de son passé comme un bouclier pour la paresse ou un désir de se désengager du monde. » En d'autres termes, l'Allemagne doit se débarrasser de la culpabilité et arrêter de se cacher derrière la Seconde Guerre mondiale !

Il est revenu sur ce point, plus loin dans sa conclusion, en s'adressant encore une fois spécifiquement aux Allemands : « J'aimerais demander que..., nous aussi, nous placions notre confiance dans ce pays, fondamentalement réformé, qu'est le nôtre. Les générations d'après-guerre avaient des raisons d'être méfiantes — à l'égard de l'État allemand et de la société allemande. Mais le temps pour une méfiance aussi catégorique est passé ». J. Gauck croit que l'Allemagne s'est complètement repentie et a expié pour la Deuxième Guerre mondiale, et qu'il est temps pour le public allemand d'arrêter de demeurer dans le passé. Nous devons « avoir confiance en nos capacités, et devrions nous fier à nous-mêmes », a-t-il déclaré.

Beaucoup ont considéré le discours de J. Gauck comme un jalon. Gunther Nonnenmacher, le coéditeur de *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, a écrit

qu'il se pouvait bien que J. Gauck « ait parlé avec autorité dans le débat sur la politique étrangère et sécuritaire allemande ».

Gauck n'était pas le seul dirigeant allemand à appuyer une transformation de la politique étrangère. La ministre de la Défense, Ursula von der Leyen, est ensuite montée sur scène et a continué où il s'était arrêté. Elle a souligné le besoin d'une plus grande intégration parmi les nations européennes en matière de sécurité et d'armée. Elle a également rappelé quelques-unes des nombreuses crises mondiales, en Syrie, en Libye et en Afrique, avant de déclarer : « S'asseoir et attendre, ce n'est pas une option. Si nous avons les moyens, si nous avons les capacités, nous avons l'obligation et la responsabilité de nous engager ».

Frank-Walter Steinmeier, le ministre allemand des Affaires étrangères, a également parlé, et il a souligné aussi le besoin urgent d'une politique étrangère plus affirmée. « L'Allemagne est trop grande pour se contenter de commenter les affaires mondiales à partir des lignes de touche », a-t-il déclaré. Il a souligné sept propositions pratiques pour l'Allemagne. L'une d'entre elles dit : « L'Allemagne doit être prête pour un premier engagement plus décisif et plus important dans la sphère de la politique étrangère et de la sécurité ». Une autre a inclus la promesse que l'Allemagne doit fournir une assistance « concrète » aux problèmes mondiaux et pas seulement une « indignation rhétorique ». Dans une autre, il a déclaré que l'Allemagne était « tenue » de donner des idées et la direction dans les négociations pour une « politique étrangère, sécuritaire et de la défense européenne » commune. Dans une autre, F.-W. Steinmeier a critiqué la « culture de retenue » de l'Allemagne, et a suggéré que Berlin ait à se montrer plus préparé et plus disposé à agir militairement quand on fait appel à lui.

Ce sont de graves déclarations, et elles viennent des plus hauts dirigeants de l'Allemagne. Elles devraient faire l'objet d'une attention beaucoup plus sérieuse !

BRAD MACDONALD

généraux en Europe avertissent CATÉGORIQUEMENT QUE L'ALLEMAGNE EST UN RISQUE CALCULÉ » ! Qu'est-il arrivé à ces gens pragmatiques ? Personne ne pense même à ce risque aujourd'hui. Personne ne se souvient de cette histoire récente. « Pourquoi les diplomates veulent-ils croire qu'aujourd'hui le cœur des gens, en Allemagne, est différent qu'hier ? », a-t-il poursuivi. « TOUTES CES NATIONS NON DÉMOCRATIQUES, UNE FOIS ARMÉES, SE SONT RETOURNÉES CONTRE NOUS. »

Comprenez-vous vraiment ce qui se passe en Europe ? De nouveau, le peuple allemand, de bien des façons, est un grand peuple. Il ne s'agit pas d'une remarque humiliante vis-à-vis des Allemands. C'est un constat des faits. C'est de l'histoire récente ! Nous devrions la connaître. Elle enseigne de grandes leçons que nous devons apprendre. Malheureusement, nous semblons ne pas avoir d'intérêt pour l'histoire, aujourd'hui ; elle est presque inexistante dans les universités de l'Amérique.

Nos institutions éducatives, les médias et beaucoup de politiciens ont rendu le monde

occidental aveugle à la pire des crises, qui est sur le point de frapper cette planète !

L'Allemagne et le Saint Empire romain

Apocalypse 17 : 10 contient cette prophétie électrisante : « Ce sont aussi sept rois : cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand il sera venu, il doit rester peu de temps ».

Ce verset est rempli d'importantes informations prophétiques. (Ma brochure gratuite *Daniel révèle l'Apocalypse* explique cela en détail.) Il parle des sept résurrections du Saint Empire romain. L'histoire a déjà consigné six d'entre elles, et cette prophétie est écrite à partir de la perspective relative au moment où la sixième résurrection était sur la scène. Cet empire était l'axe Hitler-Mussolini de la II^{ÈME} GUERRE MONDIALE. En ce temps-là, Herbert W. Armstrong est arrivé (quand « un existe »), et il a prophétisé ce qui arriverait en Allemagne et en Europe. Tout ce qu'il a prophétisé va se passer aujourd'hui ! Ce sont des faits ; je ne vous dis rien que vous ne pourriez démontrer à partir de votre propre Bible.



VOIR LE POTENTIEL

Le nouveau ministre allemand de la Défense, Ursula von der Leyen, passe en revue des soldats de la Bundeswehr.

NOTEZ QUE L'ÉCRITURE DIT QU'UN « N'EST PAS ENCORE VENU ». QUAND M. ARMSTRONG ÉTAIT LÀ, CETTE SEPTIÈME RÉSURRECTION N'ÉTAIT « PAS ENCORE VENUE ». MAIS MAINTENANT, QUELQUES ANNÉES PLUS TARD, ELLE EST VENUE ! ELLE EST BIEN LÀ, SOUS NOS YEUX ! ELLE EST EN TRAIN DE SE FORMER, ET L'ALLEMAGNE

A TOUT À VOIR AVEC CETTE FORMATION. L'Allemagne la conduira, selon votre Bible. Ésaïe 10 : 7 et beaucoup d'autres Écritures le font clairement comprendre. C'EST LÀ OÙ NOUS EN SOMMES, MAINTENANT, SELON LA PROPHÉTIE — dont la plus grande partie est pour ce temps de la fin. Ce qui se passe en Europe, et pour l'armée à l'intérieur de l'Allemagne, est prophétisé maintes fois dans votre Bible.

Otto Von Habsbourg, autrefois membre du Parlement européen, a dit, il y a 25 ans : « La Communauté européenne vit grandement par l'héritage du Saint Empire romain, bien que la grande majorité des gens qui vivent par lui ne sache pas par quel héritage ils vivent ». Le Saint Empire romain est leur héritage.

O.V. Habsbourg a poursuivi : « Nous possédons un symbole européen qui appartient tout aussi bien à toutes les nations de l'Europe. C'est la couronne du Saint Empire romain, qui incarne la tradition de Charlemagne ». Cet empire a commencé, en 554 apr. J.C., avec Justinien. Ensuite est venu Charlemagne, la seconde des sept itérations de cette « sainte » puissance romaine. Charlemagne a pataugé dans des fleuves de sang pour amener les gens en soumission à cet empire. En ce temps-là, il était appelé le 1^{er} Reich. Adolf Hitler était la sixième résurrection, et il a appelé le sien le III^{ème} Reich. Combien de gens savent ce que cela signifie ? Vous devez comprendre ce qui a trait au Saint Empire romain ; même les gens en Europe doivent mieux le comprendre. Si vous étudiez les prophéties sur la septième et dernière résurrection de cet empire — qui doit s'élever juste avant la Seconde venue de Jésus Christ — plusieurs détails de ce qui se passe en Europe aujourd'hui deviennent alors bien plus frappants.

Par exemple, le ministre de la Défense, U. von der Leyen a dit à *Spiegel* : « L'Europe doit parler d'une SEULE VOIX, à l'avenir, quand il s'agira de politique sécuritaire » (op. cit.). En ce moment, avec 28 nations dans l'Union européenne, cette dernière ne peut parler d'une seule voix, et cela crée de sérieux problèmes. Pour pouvoir parler d'une façon plus unifiée, on peut être sûr qu'elle devra réduire le nombre de nations dans l'Union.

Cela dirige vers la prophétie d'Apocalypse 13 et 17, selon laquelle cet empire européen va

consister en « dix rois » — probablement 10 nations. Dès que cela se produira, alors l'Europe parlera d'une seule voix.

Nous pouvons, également, prendre note de la prophétie dans Daniel 2, qui représente cet empire du temps de la fin comme faisant partie d'une grande statue. Les jambes de cette statue, faites de fer, décrivent prophétiquement l'Empire romain, qui avait deux capitales, une à l'est et une à l'ouest — Constantinople et Rome. La dernière résurrection de cet empire est représentée par deux pieds, faits d'un mélange instable de fer et d'argile (Daniel 2 : 31-33, 40-43). Y a-t-il une description plus juste de l'Europe aujourd'hui ? C'est un mélange instable de fer et d'argile !

En août 2005, j'ai écrit : « Il y a une tension réelle entre la Russie et l'Allemagne à propos de l'Ukraine » (*Royal Vision*). J'ai écrit cela il y a presque neuf ans — à cause de cette prédiction dans Daniel. « Cela a tout à voir avec la jambe orientale du Saint Empire romain prenant forme », ai-je écrit. Si vous savez quoi que ce soit sur la statue de Daniel 2, vous voyez de quoi je parle. (Nous avons plus d'explications sur cette statue dans notre brochure *L'Allemagne et le Saint Empire romain* ; faites la demande de votre exemplaire gratuit.)

Un homme fort européen

Voici une autre prophétie que nous devons voir, à la lumière de ce qui arrive en Allemagne et en Europe aujourd'hui : « À la fin de leur domination, lorsque les pécheurs seront consumés, il s'élèvera un roi impudent et artificieux » (Daniel 8 : 23). Le livre de Daniel est de la prophétie pour le temps de la fin (Daniel 12 : 4, 9). Il s'agit du fait que, avant peu, cet empire européen sera mené par un homme fort — comme il en a été tant de fois dans le passé.

Cet homme est, également, décrit dans Daniel 11 : 21 : « Un homme méprisé prendra sa place, sans être revêtu de la dignité royale ; il paraîtra au milieu de la paix, et s'emparera du royaume par l'intrigue » — autrement dit, cela indique fortement que cet « homme méprisé » ne sera pas élu. Guettez l'Europe pour voir l'apparition de cet homme fort ! Il est sur le point de venir sur la scène.

Ce changement dans la politique militaire allemande crée un cadre dont cet individu pourra profiter. Que fait l'Allemagne quand elle a une forte armée ? OSEREZ-VOUS LIRE SON HISTOIRE POUR LE SAVOIR ? Dès que cette armée sera en place, ELLE SERA À MÊME D'ÊTRE UTILISÉE ! Ce monde ne comprend pas cela parce qu'il ne comprend pas la prophétie et l'histoire. Il nous suffit de regarder la vérité pour comprendre ce à quoi nous avons affaire. Tout se passe avec la rapidité de l'éclair.

La chancelière Merkel doit encore peser sur l'utilisation des militaires. Elle est connue comme une dame très prudente — et cela pourrait, en fait, conduire à sa chute. *Spiegel* a écrit : « Durant ses huit ans de fonction jusqu'ici, Merkel a perdu foi en la notion selon laquelle une intervention militaire peut porter des améliorations. Elle a été particulièrement désabusée par la mission de l'armée allemande en Afghanistan » (op. cit.). D'autres dirigeants allemands, comme l'ancien ministre de la Défense Karl-Theodor zu Guttenberg, sont certainement en désaccord avec elle sur cette question. Il semble qu'elle soit en décalage avec beaucoup d'élites en Allemagne. Quand cet homme fort arrivera, il va traiter les choses très différemment de la chancelière actuelle. C'est ce que nous dit la prophétie.

Daniel 8 continue : « Sa puissance s'accroîtra, mais non par sa propre force » — ce

Voir **MILITAIRE** page 28 ➤





**AMNÉSIE
HISTORIQUE**

Le président américain
Barack Obama parle à Berlin.

‘Ne vous cachez pas derrière votre histoire’

En janvier, des dirigeants allemands se sont mis d'accord pour proclamer un changement spectaculaire en matière de politique étrangère. Le président, le ministre des Affaires étrangères et le ministre de la Défense ont tous les trois dit que la période de retenue volontaire de l'Allemagne après la Seconde Guerre mondiale est terminée ; l'histoire de la nation ne devrait plus être une excuse à l'inaction. Que l'armée allemande devrait agir comme toute autre armée : elle devrait être préparée à être impliquée dans les conflits étrangers tout comme la France, la Grande-Bretagne et les États-Unis.

Une raison importante à ce changement est évidente : l'Amérique est en repli et pousse l'Europe et l'Allemagne à prendre sa place.

Ces dernières années, Washington a conseillé systématiquement à l'Europe et à l'Allemagne d'exercer plus de pouvoir à l'étranger. Lors de la conférence sur la sécurité, à Munich, en 2013, le vice-président américain Joe Biden a conseillé à l'Europe de résister « à la tentation toujours présente de reculer sur les engagements à cause des dépenses liées à la défense ». Il a, également, dit : « L'Europe est la pierre angulaire de notre engagement avec le reste du monde ».

Presque chaque fois que l'OTAN se réunit, l'Amérique saisit l'occasion pour pousser l'Europe à plus d'engagements militaires. Lors d'un discours, à Bruxelles, en septembre dernier, le secrétaire général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen, a dit : « Je crois que les nations européennes peuvent et devraient faire plus pour égaler l'engagement de l'Amérique ».

Le président américain Barack Obama a demandé à l'Allemagne, en particulier, d'accroître sa participation. En 2011, il a décerné à la chancelière allemande, Angela Merkel, la médaille présidentielle de la liberté. « Ne vous cachez pas derrière votre histoire », a dit le président. Agissez conformément à votre importance », a publié *Die Zeit* à ce moment-là. *Der Tagesspiegel* a paraphrasé la vue du président Obama de cette façon : « Le monde aujourd'hui ne craint pas une Allemagne forte. Il est plutôt déçu quand l'Allemagne est trop réservée ».

L'Europe et l'Allemagne reçoivent le message. Depuis environ une année maintenant, les dirigeants et les groupes de réflexions, en Europe, se sont concentrés sur le déclin de l'Amérique comme l'un des plus grands changements mondiaux auxquels l'UE doit s'adapter.

En octobre, la ministre des Affaires étrangères de l'UE, Catherine Ashton, a dit que « l'accentuation renouvelée » de l'Amérique sur l'Asie « signifie que

l'Europe doit assumer une plus grande responsabilité pour sa propre sécurité et de celle de son voisinage ».

Environ à la même époque, le German Marshall Funds des États-Unis et Stiftung Wissenschaft und Politik (SWP), un groupe de réflexion qui conseille le Parlement allemand sur les questions militaires et de sécurité, ont présenté un document intitulé : « Nouveau pouvoir, nouvelle responsabilité : éléments d'une politique étrangère et sécuritaire allemande pour un monde changeant ». Les analystes ont noté que « l'Amérique — consciente de ses ressources réduites — envoie des signaux clairs que son engagement dans le monde sera plus sélectif à l'avenir, et que ses attentes vis-à-vis des partenaires seront en conséquence plus fortes. Cela signifie que l'Europe et l'Allemagne, en particulier, devront prendre beaucoup plus de tâches et de responsabilités ».

Ce sont juste deux exemples parmi beaucoup d'autres. Presque chaque fois qu'un groupe de réflexion européen ou un dirigeant parlent de l'avenir de la sécurité européenne, il est basé sur ce fait : Les États-Unis réduisent leur influence dans le monde, et l'Europe doit agir en conséquence.

Comme les dirigeants allemands ont dévoilé leur nouvelle vision pour une Allemagne sans culpabilité, lors de la Conférence de Munich sur la sécurité, cette année, ils ont également fait référence au rôle de l'Amérique qui les pousse à agir. « En ce moment même, la seule superpuissance du monde réexamine l'ampleur et la forme de son engagement mondial », a noté le président allemand Joachim Gauck. C'était la première de deux raisons qu'il a énumérées, et qui signifient que l'Allemagne ne peut plus « simplement continuer comme auparavant ». La deuxième raison était le « nombrilisme » de l'Europe. En d'autres termes, le retrait de l'Amérique du monde est la raison principale pour laquelle l'Allemagne doit devenir plus militariste, selon M. Gauck.

Quelle était la réponse de l'Amérique ? Renforcer les besoins de l'Allemagne de mener à terme ses changements promis. « Diriger, je le dis respectueusement, ne veut pas dire se rencontrer à Munich pour de bonnes discussions », a dit le secrétaire d'État américain John Kerry. « Cela veut dire investir des ressources même dans des temps difficiles. »

Pourtant, tout à fait bizarrement, quand il a été demandé si les États-Unis se retiraient du monde, J. Kerry a dit que l'idée « est creuse et est démentie par tout ce que nous faisons partout dans le monde ». Il a dit plus tard : « Je ne peux trouver un endroit dans le monde où nous sommes retirés, pas un ».

Pourtant, c'est ce retrait largement reconnu et largement rapporté qui a persuadé l'Allemagne de changer sa stratégie. L'Amérique, dans sa faiblesse, veut en fait que l'Allemagne oublie les deux guerres mondiales qu'elle a commencées, et accumule de la puissance militaire encore une fois.

Herbert W. Armstrong a franchement dit les choses quand l'Amérique a commencé cette politique, il y a à peu près 50 ans. « En Amérique, nous sommes enclins à voir seulement un ennemi à la fois », a-t-il écrit dans la *Plain Truth* [La pure vérité, en langue anglaise] d'août 1959. « Pendant les 13 ou 14 années passées, le seul ennemi que nous avons vu, c'est la Russie. Durant la Seconde Guerre mondiale, le seul ennemi que nous voyions, c'était l'Allemagne et, évidemment, l'allié de l'Allemagne à ce moment-là, le Japon. La Russie était alors, nous le pensions, notre alliée.

« Mais maintenant que la Russie est notre ennemi, et que nous voyons cet ennemi, nous semblons croire que l'Allemagne, le Japon et les nations contre lesquelles nous avons lutté lors de la Seconde Guerre mondiale sont maintenant nos alliés. » Cette observation est vraie d'autant plus aujourd'hui : les Américains se débattent pour voir des ennemis au-delà d'Al-Qaïda (et même avec ces islamistes radicaux, ils croient qu'ils peuvent s'asseoir et négocier).

Voir **HISTOIRE** page 29 ➤

L'ÉQUILIBRE DES POUVOIRS

F. Hollande (à droite) et A. Merkel, en mai dernier



Le contre poids léger

La capitulation de François Hollande fait de l'Allemagne le chef incontesté d'une union capable de secouer le monde.

PAR RICHARD PALMER

LA FRANCE POURRAIT ÊTRE LA PUISSANCE la plus sous-estimée dans le monde. Pendant des décennies, après la Seconde Guerre mondiale, elle était le dirigeant de l'Europe, puis le codirigeant avec l'Allemagne alors que cette dernière montait en puissance. Son ancien empire, bien que moins célèbre que celui de la Grande-Bretagne, a toujours permis à Paris d'avoir un système mondial de bases militaires. La France a été une puissance nucléaire, depuis 1960, et est l'une des seules cinq nations ayant un siège permanent au Conseil de sécurité des Nations unies.

Maintenant, cependant, le temps de la France comme codirigeant avec l'Allemagne est passé. Lors d'une conférence de presse peu remarquée, en janvier, elle a, en réalité, abandonné cette direction à Berlin. Et l'Allemagne, en soumettant la France, a massivement étendu son pouvoir.

Cette conférence a finalisé un changement fondamental dans les relations franco-allemandes qui avaient pris place pendant un certain temps. Il a été clair, pendant des années, que l'Allemagne était la puissance majeure en Europe.

Une rébellion française

L'ancien président Nicolas Sarkozy a travaillé dur pour que la France soit vue comme l'égale de l'Allemagne. Pendant son mandat, la

ligne du parti était que la France ne céderait pas à l'Allemagne — les deux nations ont été d'accord sur tout. N. Sarkozy a travaillé de manière tellement rapprochée avec la chancelière allemande, Angela Merkel, que les deux ont été connus comme le couple « Merkozy ».

Quand François Hollande a été élu en 2012, il a détruit cette association, menaçant d'une guerre contre l'Allemagne — il a combattu non sur des champs de bataille, mais dans des salles de conférences. F. Hollande était le champion de l'anti-austérité de l'Europe, l'antidote pour les réductions des dépenses draconiennes de A. Merkel. Pendant quelque temps, il a semblé que F. Hollande puisse mener l'Europe du Sud dans un soulèvement contre la dominance allemande. Après tout, la France était la seule nation de l'UE avec suffisamment de pouvoir pour défier l'Allemagne.

Maintenant, moins de deux ans plus tard, la promesse d'un contre poids français à l'Allemagne a l'air d'un vieux souvenir. F. Hollande n'a, en réalité, jamais lutté sérieusement. La confédération européenne du Sud ne s'est pas concrétisée. Et lors d'une conférence de presse le 14 janvier, F. Hollande a agité le drapeau blanc.

Lors de cette conférence de presse, F. Hollande a acquiescé à la façon allemande de faire les choses, en promettant de réduire les taxes et les dépenses. Il a dit au monde que la direction austère allemande était ce dont l'Europe avait besoin après tout. Que F. Hollande adopte ou non les politiques économiques austères du style de celles de Berlin, cette conférence de presse a marqué l'abandon de son rôle de champion antiallemand.

F. Hollande a continué à parler des relations militaires franco-allemandes, faisant encore un demi-tour par rapport à ses discours précédents, et promettant d'augmenter la coopération de son pays avec l'Allemagne. « Cet élan franco-allemand permettra, si nous en sommes capables, comme je crois que nous le sommes, de relancer l'idéal européen », a-t-il dit.

F. Hollande est, maintenant, entré dans un nouveau partenariat franco-allemand — et son pays en est clairement le partenaire *cadet*, faisant ce que l'Allemagne lui dit de faire.

Comment est-ce arrivé ? En dépit de toute sa puissance, la France a une faiblesse importante : sa fragile économie. Un des détonateurs majeurs de cette capitulation — sinon le détonateur majeur — a été les événements en Afrique centrale.

La lutte pour l'Afrique

Peu après son entrée en fonction, en mai 2012, F. Hollande a lancé une offensive au Mali. L'Allemagne l'a soutenu ; après tout, l'islam radical était une menace imminente, et les possibilités d'un lieu propice au terrorisme au cœur de l'Afrique du Nord étaient trop sérieuses pour être utilisées comme un pion dans un jeu politique avec la France.

Ensuite, en décembre 2013, Paris a envoyé ses troupes en République centrafricaine (RCA) — seule, sans en parler à l'UE. C'était fatal. L'économie de la France était déjà faible, probablement en chemin pour exiger un renflouement. Avec un budget gouvernemental déjà près de sa limite, la nation supportait maintenant le poids supplémentaire de deux déploiements militaires — assez substantiels. Ces engagements militaires étaient intenable sans aide.

F. Hollande s'est alors tourné vers l'UE pour avoir un soutien, prêt à tout autant pour de l'argent que pour des troupes de l'UE. Angela Merkel a dit non. La France ne pouvait pas se lancer dans une mission militaire, a-t-elle dit, et ensuite se retourner pour demander un chèque.

C'est juste après cela que F. Hollande a capitulé devant l'Allemagne lors de cette conférence de presse du 14 janvier. Moins d'une semaine plus tard, A. Merkel a changé d'avis. Le 20 janvier, vingt ministres des Affaires étrangères de l'UE ont annoncé qu'ils enverraient jusqu'à 1 000 soldats.



L'Allemagne a-t-elle, initialement, refusé de permettre à l'UE de soutenir la France pour forcer la capitulation de F. Hollande ?

Même si les Allemands ont maintenant levé leur barrage pour que la France reçoive de l'aide, ils refusent toujours d'apporter tout appui significatif à la mission en RCA eux-mêmes — un changement qui semble conçu aussi pour contrôler la France.

Historiquement, la France a été la puissance coloniale dominante en Afrique centrale. Même maintenant, beaucoup de pays dans cette région parlent français comme langue principale. La France maintient des bases militaires dans beaucoup de ses anciennes colonies, et a un haut niveau de participation dans leurs gouvernements.

Pourtant en dépit de ces avantages, la France perd sa connexion économique avec la région. En 1960, environ 17 pour cent du commerce de l'Afrique subsaharienne était avec la France — en seconde position après le Royaume-Uni. Pas plus tard qu'en 2000, la France était l'exportateur principal vers l'Afrique subsaharienne. Maintenant, elle est en cinquième place, derrière la Chine, l'Amérique, l'Inde et l'Allemagne.

L'Allemagne n'est pas contente de laisser la France s'occuper de l'Afrique du Nord au nom de l'Europe. Elle a ses propres intérêts dans la région. Et elle est inquiète de ce que la France veut essayer d'utiliser ses opérations militaires pour retrouver l'influence qu'elle a perdue au profit de l'Allemagne, entre autres. Ainsi, au lieu d'envoyer des troupes en RCA, l'Allemagne a offert d'augmenter sa présence au Mali — laissant la France libre d'en envoyer davantage en RCA. Plutôt que d'être le laquais de la France, l'Allemagne concentre ses ressources limitées dans un seul endroit afin d'augmenter sa propre influence en Afrique.

Une base de lancement pour l'Allemagne

L'Allemagne se débrouille déjà bien au Mali. Quand le président malien Ibrahim Boubacar Keïta a voyagé en Europe, il a acclamé l'Allemagne comme le « partenaire le plus important du Mali » et, « au niveau international », son « principal pays partenaire ». Cette déclaration est quelque peu consternante, en considérant que la nation qui l'a mis au pouvoir, c'était la France.

Mais les ambitions allemandes s'étendent plus loin. Écrivant pour le *Stiftung Wissenschaft und Politik*, groupe de réflexion qui conseille le Parlement allemand et le gouvernement sur la politique étrangère, le chef du groupe de recherche pour le Moyen-Orient et l'Afrique, le Dr Annette Weber, a écrit : « Pour le développement à long terme [de la RCA], la France est le mauvais partenaire ». La connaissance de la France et l'histoire du pays en font le dirigeant le plus convenable pour une intervention militaire rapide, a-t-elle dit. Mais « pour une stabilisation et un soutien des acteurs politiques, à long terme... la France devrait s'y maintenir uniquement à cause de son passé » (le 12 décembre 2013).

Si ses actions sont une indication, Berlin voit la situation de la même façon. L'Allemagne permettra et soutiendra même la France parce qu'elle affronte l'islam radical en Afrique. Mais elle ne permettra pas à la France d'utiliser ces missions pour reconstruire son influence dans ses anciennes colonies.

L'Afrique du Nord avait l'habitude d'être l'arrière-cour de la France. Maintenant, semble-t-il, les Français ne peuvent s'engager sans obtenir la permission allemande.

En refusant initialement la demande d'aide à l'UE, faite par F. Hollande, A. Merkel a marqué un point important. La France ne peut se permettre d'y aller seule davantage. Et si elle veut de l'aide, elle aurait dû se coordonner avec Berlin *directement dès le début*. Non seulement l'Allemagne dirige la France en Europe, mais de plus elle utilise cette domination pour établir un veto sur les missions de la France en Afrique également.

Comme les dirigeants allemands ont commencé à demander des militaires plus agressifs, plus tôt cette année (article, page 2), l'Afrique du Nord était un de leurs principaux objectifs. « L'Allemagne veut et fournira un catalyseur pour une politique européenne commune pour les Affaires étrangères, la sécurité et la défense », a dit le ministre des Affaires étrangères allemand Frank-Walter Steinmeier, lors de la Conférence sur la sécurité, à Munich, le 1^{er} février. « C'est seulement quand nous lancerons notre poids ensemble... au Sud et à l'Est, que la politique étrangère de l'Europe sera plus que la somme de nombreuses petites parties. Dans cet esprit, nous considérons maintenant comment nous

pouvons soutenir militairement et spécifiquement la stabilisation d'États fragiles en Afrique, surtout au Mali. »

Lors de ce même événement, le président allemand Joachim Gauck a demandé : « Faisons-nous ce que nous pouvons pour stabiliser notre voisinage, tant à l'Est qu'en Afrique ? »

En avril dernier, le rédacteur général de la *Trompette*, Gerald Flurry, a écrit : « L'Afrique du Nord se transforme en champ de bataille avec des implications prophétiques très importantes ». Il a noté que les terroristes soutenus par les Iraniens s'étendaient partout dans la région. « Mais l'Iran n'est pas le seul intéressé en Afrique », a-t-il écrit. « L'Allemagne fait tout aussi bien de grandes incursions. Ces deux puissances courent pour prendre autant de contrôle de l'Afrique du Nord que possible. »

Aucune nation occidentale n'a de plus grande présence en Afrique du Nord que la France. L'Amérique ne revendique qu'une base dans la région (bien que sa présence clandestine soit significative et difficile à quantifier), pendant que la France a des milliers de soldats dans environ une demi-douzaine de bases importantes.

Mais l'Allemagne utilise sa domination en Europe pour se donner un effet de levier important dans la politique africaine de la France. À mesure que l'UE se dirige vers une armée conjointe, les bases de la France deviendront plus européennes en nature.

Si la puissance française est souvent sous-estimée, il en est alors de même, également, de la puissance conjointe de la France et de l'Allemagne. L'UE peut être bureaucratique, mal organisée et grincheuse, mais elle réunit la force économique de l'Allemagne, la portée militaire de la France, et les richesses, les ressources, les expériences et la portée de nombreuses autres nations qui sont puissantes de leur propre chef. Il y a d'énormes obstacles à surmonter avant qu'elles collaborent toutes efficacement. Mais le potentiel pour la puissance est énorme.

En tête de ce conglomérat, il y a l'Allemagne. Maintenant qu'il a été rendu clair que la France est le partenaire cadet, la puissance allemande ne fera que croître.

Un des premiers endroits où nous verrons cette puissance projetée, c'est en Afrique du Nord, stratégiquement essentielle ! ■

Sol déprécié



Voici ce que l'agriculture moderne fait à notre sol — vous devriez vous en soucier **PAR RICHARD PALMER**

L'ANNÉE DERNIÈRE, UN GROUPE DE SCIENTIFIQUES a donné un avertissement inhabituel sur l'effondrement de la civilisation mondiale. La menace n'était pas le réchauffement planétaire, un impact d'astéroïde ou même la guerre nucléaire. Leurs avertissements tournaient autour de quelque chose de beaucoup plus banal : *le sol*.

Sauf que, comme ces scientifiques l'ont découvert, la terre n'est vraiment pas ennuyeuse du tout. Dans une seule tasse de terre saine, il y a plus d'organismes vivants qu'il n'y a d'étoiles dans notre galaxie. Il y a davantage de *types* différents d'organismes qui vivent dans cette tasse de terre que d'êtres dans toute la forêt amazonienne.

Un monde incroyable est caché sous nos pieds. Mais ce sujet a beaucoup plus qu'un simple intérêt théorique. Notre *survie* dépend de la santé de ce sol.

C'est un monde que nous commençons à peine d'explorer, encore moins de comprendre. Mais les pratiques modernes de l'agriculture, comme notre utilisation accrue d'engrais, détruisent ces organismes stupéfiants et cruciaux.

Ce que nous avons fait à notre sol est l'équivalent de l'exploitation minière à ciel ouvert de la forêt amazonienne. Et nous avons peu d'idées de ce que pourraient être les résultats de cette destruction.

mouvement des corps célestes que sur le sol qui est sous les pieds », a dit Léonard de Vinci. Les scientifiques modernes disent que cela reste le cas aujourd'hui. Mais nous commençons à avoir un aperçu de ce monde.

Une des découvertes les plus récentes tourne autour de quelque chose appelé *mycorhize*. Ce sont des filaments de champignon qui grandissent sur les racines des plantes. Ces champignons se comportent comme des extensions pour le réseau des racines d'une plante, lui permettant de tirer des nutriments d'une étendue beaucoup plus grande.

C'est en soi stupéfiant — plantes et champignons travaillent ensemble pour leur avantage commun. Mais l'été dernier, les chercheurs du Royaume-Uni ont constaté que ces mycorhizes s'associent, créant une sorte d'Internet souterrain, en raccordant différentes plantes ensemble.

Peut-être qu'un système télégraphique serait une meilleure analogie. Les chercheurs ont constaté que quand une plante était attaquée par les pucerons, elle envoyait un signal par les filaments des mycorhizes prévenant les autres plantes. Ces plantes auraient un avertissement précoce afin d'entrer en mode de défense, élaborant des produits chimiques pour repousser les pucerons, et même demander des renforts en sécrétant un produit chimique destiné à attirer des guêpes, qui mangent les pucerons. Les mycorhizes

aident les plantes à se défendre contre la maladie de la même façon, avec des plantes malades utilisant le réseau pour donner un signal précoce.

Tout cela avec un seul type de champignon. Le sol contient encore beaucoup plus de merveilles potentielles.

La destruction de la forêt tropicale humide

L'agriculture moderne, cependant, détruit ces organismes vivants. Notre utilisation d'engrais chimique a radicalement changé le sol que nous cultivons, selon une étude récente sur la Prairie américaine conduite par des scientifiques à l'université du Colorado. La fertilité du sol pourrait s'effondrer à cause des dommages faits à la gamme de microbes jouant un rôle essentiel, mais peu étudié, dans la fertilité du sol, ont-ils conclu.

L'étude dirigée par le professeur associé d'écologie microbienne, Noah Fierer, s'est terminée en affirmant que « les sols actuellement trouvés partout dans la région ont peu de ressemblance avec leur état avant agriculture ». « Nous en savons réellement très peu sur l'un des sols les plus productifs de la planète, mais nous savons bien que les microbes du sol jouent un rôle essentiel, et nous ne pouvons tout simplement pas continuer d'ajouter de l'engrais. »

L'étude a montré que les sols non cultivés contiennent de minuscules organismes vivants qui remettent des nutriments dans

le sol. Ces bactéries ne sont pas présentes là où les engrais ont été utilisés, ce qui signifie que cette sorte de sol fertilisé n'a aucun moyen pour remplacer des nutriments perdus, sauf par l'utilisation de plus d'engrais.

Cette étude a spécialement examiné le sol de la Prairie américaine, mais d'autres ont montré que cela s'applique plus généralement. Les engrais et les pesticides synthétiques détruisent l'activité microbienne. Ils arrêtent la croissance des mycorhizes, par exemple, en faisant se décomposer le réseau et les plantes tirer moins de nutriments.

À quel point ce problème est-il sérieux ? L'étude, publiée dans l'édition du 1^{er} novembre du magazine *Science*, était accompagnée d'un autre article mettant en garde contre la menace qu'un effondrement de la fertilité du sol poserait à la civilisation.

La leçon du Dust Bowl

« Dans le passé, de grandes civilisations sont tombées parce qu'elles n'ont pas réussi à empêcher la dégradation des sols sur lesquels elles étaient fondées », a écrit Mary Scholes de l'université du Witwatersrand, en Afrique du Sud, et de Robert Scholes du Conseil pour la recherche scientifique et industrielle, également en Afrique du Sud. « Le monde moderne pourrait subir le même destin à une échelle planétaire. »

« La productivité inhérente de nombreux pays a été radicalement réduite à la suite de l'érosion du sol, de l'accumulation de la salinité et de l'épuisement nutritif. Bien que l'amélioration de la technologie — y compris l'utilisation non durable de haute dose d'engrais, l'irrigation et le labourage — procure un faux sentiment de sécurité, environ 1 pour cent de la superficie mondiale des terres est dégradé chaque année » (ibid.)

Citant l'étude de N. Fierer, les auteurs préviennent : « Nous avons oublié la leçon du Dust Bowl [désert de poussière] : même dans les économies développées, le bien-être humain dépend du soin apporté au sol. »

Les auteurs disent que la perception du sol, comme une espèce de récipient pour aliments, a conduit à « une augmentation sans précédent de la production alimentaire » — et à une énorme quantité de pollution et de destruction de l'environnement.

M. Scholes et R. Scholes écartent une « approche dogmatiquement "organique" »

comme peu réaliste, mais reconnaissent que « nourrir le monde et le garder habitable » exigera des changements importants dans l'agriculture.

Une famine à venir ?

Robert Scholes montre que les gouvernements atteignent finalement un point où, pour nourrir les gens, ils détruisent la santé à long terme de leur terre. « Nous sommes à bout de nouvelles frontières agricoles, et nous n'avons pas la liberté de faire d'autres erreurs », a-t-il dit. « Nous épuisons notre capital nutritif et faisons face à une crise alimentaire qui menace les 30 à 40 prochaines années. Il y a un risque que nous nous mettions dans une impasse. La famine est une possibilité très réelle. » Les Scholes renvoient vers les civilisations passées qui ont surexploité la terre au point où elle ne peut plus être réhabilitée. Les effets sur la société peuvent être ravageurs.

Le rédacteur en chef des affaires internationales du *Telegraph*, Ambrose Evans-Pritchard, a écrit que « les histoires servant d'avertissement abondent. Le côté est de Madagascar a été détruit par le déboisement pour la culture sur brûlis, peut-être de manière irréversible à tout horizon humain. Les colons nordiques de l'Islande ont transformé leur île verte, et partiellement boisée, en désert nordique au 10^{ème} siècle. Ils doivent encore restaurer le sol fragile mille ans plus tard, en dépit d'une gestion prudente de l'agriculture » (27 novembre 2013).

A. Evans-Pritchard a conclu avec l'avertissement suivant : « Nous devenons suffisants de nouveau. La brutale vérité, c'est que le monde ne peut se permettre de perdre un hectare de terre par an, encore moins 12 millions d'hectares. La découverte supplémentaire que nous faisons encore plus de dommage que nous l'avons craint aux microbes du sol devrait nous amener à la raison. Nous nous disputons trop au sujet du réchauffement, qui peut ou peut ne pas être causé par les actions de l'homme, et peut ou peut ne pas nous gêner au cours de ce siècle.

« La crise mondiale touchant le sol est presque entièrement de notre fait. Elle se referme sur nous en ce moment. Elle peut être inversée si les dirigeants mondiaux choisissent de l'inverser ».

Il y a une grande leçon dans cette tendance — si seulement les gens avaient l'humilité de l'admettre.

Observer la loi

Toute la création physique — cette terre, l'univers et tout ce qu'il contient — fonctionne selon des lois, physiques et spirituelles. Ces lois régulent la conduite humaine : Observez-les et vous serez heureux. Elles s'appliquent à la santé : Observez-les et vous serez en bonne santé. Et elles s'appliquent à l'agriculture : Observez-les et vous ne mourrez pas de faim. Chaque fois que nous avons des problèmes et des malédictions, que nous le réalisons ou non, nous subissons les effets pour avoir enfreint ces lois.

Ce qui arrive aux microbes du sol est une histoire familière. Les êtres humains croient que, peu importe la loi, ils peuvent trouver une façon de la contourner s'ils le veulent. Quelquefois, il semble que nous ayons exactement fait cela — mais vient ensuite la sinistre prise de conscience que nous n'avions pas vu tout le tableau.

En essayant de tourner la loi, nous nous révoltons, en fait, contre le Législateur.

Alors que les scientifiques et le reste de l'humanité doivent respecter certaines lois physiques qui gouvernent notre vie quotidienne, beaucoup de gens considèrent les lois révélées dans la Bible — lois qui gouvernant la vie civile, la moralité, la conduite personnelle et la vie religieuse — avec dédain et mépris. Pourtant, défier ces lois conduit à des problèmes aussi sûrement qu'enfreindre les lois physiques.

Une loi de l'Ancien Testament, que les critiques ridiculisent, est le sabbat de la terre. Dieu ordonnait que tous les sept ans, on laisse la terre se reposer — il n'y avait pas d'élague ni de plantation (à des fins commerciales) et rien ne devait être récolté, excepté ce que les gens ramassaient pour leur consommation personnelle (Lévitique 25 : 2-7, 18-22). Pour beaucoup de gens, cette loi semble obsolète : les fermiers modernes peuvent contourner le repos de la terre en utilisant de l'engrais.

Mais les scientifiques commencent maintenant à apprendre que l'on n'a pas à contourner cette loi. L'utilisation d'engrais pour éviter de laisser la terre se reposer est un raccourci qui fait un tort considérable à la terre à long terme.

La loi de Dieu ne nous donne pas tous les détails dont nous avons besoin pour être des fermiers pleins de succès. Mais sans observer ces lois, nous ne pouvons maintenir des sols

Voir **SOL** page 29 ➤

La religion présente-t-elle Dieu sous un faux jour ?

Vous — et vos enfants — devez connaître la vérité **PAR DENNIS LEAP**

L'ATHÉISME AUGMENTE DANS LE MONDE entier. Le Pew Research Center estime que l'athéisme et son cousin germain confus, l'agnosticisme, ont grandi rapidement en Amérique au cours des cinq années passées. En 2013, un Américain sur cinq était incapable de dire qu'il croyait en Dieu.

Les scientifiques sociaux prétendent qu'il y a deux raisons principales pour lesquelles les gens embrassent « la non-croyance ». En premier lieu, c'est l'activisme politique du droit religieux. En second lieu, c'est l'hypocrisie criante au sein du christianisme moderne exemplifiée par l'abus sexuel de prêtres catholiques sur de jeunes garçons, et des tentatives massives de l'Église catholique pour étouffer l'affaire. Le *Huffington Post* suggère, également, que la tendance peut être attribuée à un mouvement appelé le Nouvel athéisme. La seule chose *nouvelle* à ce sujet consiste en ce que les athées et les agnostiques ne se satisfont plus de refuser de croire *personnellement* en Dieu — maintenant, ils veulent que *personne* ne croie en Dieu. Le mouvement est une offensive intellectuelle contre la religion.

La mission athée

Avec l'aide des médias penchant à gauche, des dirigeants de l'athéisme moderne comme Richard Dawkins, Daniel Dennett, Sam Harris et Ayaan Hirsi Ali travaillent diligemment à étendre leur doctrine avec un zèle religieux. Les désabusés ou les blessés de la religion écoutent, rejoignent les rangs, organisent des rassemblements, font des réunions hebdomadaires et cherchent à attaquer tous les groupes religieux.

Voici un exemple récent.

Sur les nouvelles religieuses de CNN et le blogue des points de vue, Belief, la blogueuse athée Deborah Mitchell a écrit : « Quand mon fils

avait environ 3 ans, il me posait beaucoup de questions sur le ciel. Où se trouve-t-il ? Comment les gens marchent-ils sans corps ? Comment je vais te trouver ? Vous savez les questions que les gosses posent. Pendant plus d'un an, je lui ai menti et ai inventé des histoires à propos du ciel auquel je ne croyais pas » (15 janvier). Remarquez sa stratégie. Rien ne captive plus l'attention des gens que de parler des questions des gosses à propos de Dieu.

Elle a poursuivi : Mais le compromis a été que je devais inventer quelque chose, et que je devais réussir à lui faire renoncer à croire à des histoires qui n'avaient pas de sens, à des histoires auxquelles je ne croyais pas non plus... Un jour, il le saurait, et il ne se fierait pas à mon jugement. Il saurait que j'ai conçu une histoire compliquée — pas très différente de celle que nous racontons aux enfants au sujet de Noël — pour expliquer l'inconsistante et illogique légende de Dieu ». L'adage selon lequel Dieu est une légende inconsistante et illogique n'était que son premier coup de couteau contre les croyants.

D. Mitchell a écrit : « Et j'ai donc pensé qu'il était bien d'être honnête avec mes enfants. Je suis une non-croyante, et pendant des années j'ai été en marge de ma communauté. En tant que blogueuse, cependant, j'ai constaté qu'il y avait beaucoup d'autres parents à l'avant-garde comme moi. Nous créons la génération suivante de gosses, et il y a une vague de jeunes agnostiques, d'athées, de libres-penseurs et d'humanistes sortant du rang qui, je l'espère, abaisseront la fièvre religieuse de notre nation ».

C'est la mission de l'athée actuel : rendre des Américains moins religieux.

Pourquoi s'en prendre à Dieu ?

L'article de Mme Mitchell, « Pourquoi

j'élève mes enfants sans Dieu », a fait contagion et a suscité le plus grand nombre de commentaires qui soit sur l'*iReport* de CNN, qui permet aux gens dans le monde entier de poster des histoires et des photos.

Bien que les remarques liminaires de son article soient dérangeantes, le corps de cet article est manifestement blasphématoire. Elle explique : « Voici quelques-unes des raisons pour lesquelles j'élève mes enfants sans Dieu ». Elle explique, alors, bien ses sept problèmes spécifiques avec Dieu : « Dieu est un mauvais parent et un mauvais modèle... Dieu n'est pas logique... Dieu n'est pas équitable... Dieu ne protège pas l'innocent... Dieu n'est pas présent... Dieu n'apprend pas aux enfants à être bons... Dieu enseigne le narcissisme ». D. Mitchell prétend que Dieu permet à Ses enfants de s'infliger d'horribles dommages l'un à l'autre ; pardonne la violence et les sévices sexuels ; ne protège pas l'innocent ; n'est pas équitable parce qu'Il répond aux prières sottes de certains, cependant laisse les prières sérieuses sans réponse ; n'est pas physiquement sur la terre, et est, par conséquent, un produit de l'imagination humaine.

Comme Mme Mitchell, la plupart des athées affirment leur conviction que Dieu n'existe pas à cause des maux qui ont cours dans notre monde. Est-ce un raisonnement logique ? Est-ce la faute de Dieu si les enfants sont physiquement et sexuellement agressés, enlevés ou tués ? Est-ce la faute de Dieu si des gens innocents souffrent de tragédie ? Est-ce la faute de Dieu si notre monde connaît le terrorisme, la famine et la guerre ? Toutes ces choses terribles arrivent-elles parce que Dieu ne S'en soucie pas, qu'Il n'existe pas ou qu'Il n'a pas le pouvoir de les arrêter ? Les athées mettent en avant ces maux horribles et s'exclament : *Un Dieu bienveillant et plein d'amour ne permettrait jamais que de tels*

maux se produisent. Par conséquent, Dieu n'existe pas ! Cette logique démontre-t-elle que Dieu n'existe pas ? Bien sûr que non.

Parmi les gens les plus brillants et les plus intelligents du monde, il y a des athées et des agnostiques. Cependant, ils ne voient pas le cœur de leur problème avec Dieu et la religion. Les athées ont le droit de montrer les erreurs dans les religions modernes — les hypocrisies, les faussetés et les convictions déraisonnables et farfelues. En considérant objectivement l'article de Mme Mitchell, il est évident que la religion l'a déçue. Mais elle et les autres personnes comme elle ont fait une mauvaise supposition. Elles pensent que Dieu est derrière la religion moderne ou qu'Il en est responsable. Elles s'en prennent donc violemment à Dieu. C'est une énorme erreur.

Pendant un certain temps, Mme Mitchell a inventé des histoires en apparence religieuse pour aider son fils à se sentir en sécurité, aimé et plein d'espoir. Malheureusement, les hommes font cela sous couvert de la religion depuis des siècles. Cependant, à la fin, les fables et les faussetés de la religion moderne ne peuvent satisfaire, et ne peuvent répondre au pourquoi des problèmes et des difficultés de la vie.

Dans notre monde moderne, les gens ont subi un lavage de cerveau avec la fausse religion. Certains voient les erreurs fatales de la religion, mais au lieu de chercher la vérité, ils se défoulent sur Dieu. Dans le cas de D. Mitchell, elle a consciemment décidé de ne pas instruire ses enfants à propos de Dieu, et proclame cela au monde apparemment dans l'espoir que d'autres parents feront de même. C'est, également, une sérieuse forme de maltraitance vis-à-vis des enfants. Il y a une meilleure solution.

Là où le rejet de Dieu nous a conduits

Un des théologiens les plus importants du 20^{ème} siècle, Herbert W. Armstrong, a posé ces rudes questions. Parlant des maux présents dans notre monde actuel, il a demandé : « Qu'est-ce qui ne va plus avec les gouvernements, avec la religion et avec l'enseignement supérieur ? Et POURQUOI plus de la moitié des gens sont-ils analphabètes, et en proie à la pauvreté ? Quelle est la raison pour laquelle la vaste majorité de la population mondiale est sous-alimentée et vit dans la saleté et la misère ? » (*L'incroyable potentialité humaine*). Trop peu de gens réfléchissent suffisamment pour

poser ces questions extrêmement importantes.

C'est incontestable : Les choses vont, effectivement, *terriblement mal* avec nos gouvernements humains, nos systèmes d'enseignement supérieur et même nos *religions*. Qui faut-il blâmer ? M. Armstrong n'a pas pointé le doigt vers Dieu. Il n'a pas demandé ce qui avait mal tourné avec Dieu. Il n'a pas non plus conjecturé que parce que nous voyons le mal, c'est que Dieu n'existe pas. Au lieu de cela, il a défié tout un chacun, l'athée et le religieux, de penser différemment en arrivant à la *cause réelle* des maux que connaît, aujourd'hui, le monde. Le problème, ce n'est pas Dieu — c'est l'HUMANITÉ !

« La présence de Satan et sa domination, son influence invisible et subtile sur l'humanité sont la CAUSE fondamentale des maux du monde actuel », poursuit M. Armstrong. « Le MODE DE VIE que Satan a implantée dans l'esprit humain — la voie de la vanité, de la convoitise et de la concupiscence, de la jalousie et de l'envie, de la concurrence et des querelles, de la rébellion et de la tromperie — toutes ces choses que nous appelons "nature humaine" en sont la *cause* directe et précise. Toute l'humanité en a subi les *effets* ! »

Où Herbert Armstrong a-t-il obtenu cette information ? L'a-t-il inventée uniquement pour que nous nous sentions rassurés ? Non. Ce qu'il enseigne là est complètement basé sur la Bible.

La Bible est le livre le plus calomnié, le plus incompris, le plus inexactement cité de l'histoire humaine. Pourtant, c'est la seule source véridique qui explique exactement pourquoi notre monde est comme il est.

Les deuxième et troisième chapitres de ce livre miraculeux, Genèse 2 et 3, révèlent que nos premiers parents, Adam et Ève, ont abandonné Dieu et ont rejeté la connaissance qu'Il leur a apportée. Ils ont cru Satan et ses mensonges, suivant Satan, littéralement, comme leur dieu. Par conséquent, Dieu les a condamnés, de même que le reste de l'humanité issue d'eux, à être *séparés* de Lui. (Cependant, Dieu a décidé d'appeler et utiliser quelques hommes et femmes, tout au long de l'histoire humaine, pour promouvoir Son plan de salut pour toute l'humanité.) Lisez et étudiez ces deux chapitres. Ils contiennent des renseignements que la religion, l'éducation et la science contemporaines ne peuvent vous révéler.

Qui est le souverain réel de ce monde ? À l'époque du Christ et des apôtres, ce n'était pas Dieu, mais *Satan* ! (2 Corinthiens 4 : 4). Et c'est toujours le cas, aujourd'hui. Satan travaille fébrilement pour garder les gens aveugles à la vérité incroyable de Dieu. En fait, le diable a trompé avec succès toute l'humanité par les nombreuses religions humainement conçues — même le christianisme moderne (Apocalypse 12 : 9). Dieu a laissé aux êtres humains le choix de Le suivre ou de suivre Satan. L'écrasante majorité des gens a, sans le savoir, suivi Satan ! C'est l'information essentielle que peu de gens comprennent.

Toute personne disposée à faire quelques efforts peut facilement démontrer qu'une grande partie du christianisme moderne n'est pas basée sur la Bible. La plus grande organisation chrétienne de ce monde, se glorifiant d'avoir plus d'un milliard de disciples, reconnaît franchement que la Bible n'est pas l'unique source d'autorité utilisée pour sa pratique religieuse. Peu de ses membres ont, en fait, lu ou étudié le livre directement inspiré par Dieu (2 Timothée 3 : 16). La majorité du reste du christianisme traditionnel admet seulement suivre ce qui est écrit dans le Nouveau Testament et les Psaumes.

C'est pourquoi le christianisme moderne ne peut fournir de véritables réponses aux questions les plus importantes de la vie ni expliquer pourquoi le monde est comme il est !

Croyez-vous aux fables ?

Ne pas enseigner aux enfants la vérité sur Dieu est aussi mauvais que de leur enseigner que Dieu n'existe pas. Instruire un enfant au sujet de Dieu est l'une des responsabilités les plus importantes que Dieu donne aux parents. Cependant, il n'y a aucune valeur à enseigner aux enfants des fables ou un « truc inventé ». Les parents doivent d'abord apprendre la vérité, et ensuite enseigner seulement cette vérité. Les parents doivent s'assurer que leurs fils et leurs filles grandissent avec une image saine, positive et véritable de Dieu.

Êtes-vous sûrs d'avoir une véritable image de Dieu et de Ses voies ? Avant d'écarter Dieu, démontrez par vous-même que le Dieu de la Bible est réel — non pas le Dieu des traditions de l'homme. Ne manquez pas d'examiner vos convictions

Voir **RELIGION** page 23 ➤



acteur
Philip Seymour Hoffman

1967–2014
Mort d'overdose à l'héroïne

La vie planante ?

Des voix, de Hollywood à la Maison-Blanche, normalisent l'usage de la drogue — alors même qu'elle détruit plus de vies que jamais. **PAR JEREMIAH JACQUES**

PHILIP SEYMOUR HOFFMAN, l'un des acteurs les plus ambitieux et les plus respectés de sa génération, a été retrouvé mort dans son appartement de Manhattan, le 2 février, avec une aiguille d'héroïne dans le bras. Il a laissé derrière lui ses trois enfants de 10, 7 et 5 ans.

La tragédie vient au beau milieu d'une montée nationale de cas d'overdoses à l'héroïne.

Beaucoup de voix dans les médias ont blâmé la mort de P.S. Hoffman et l'augmentation globale de telles histoires — elles ont blâmé non pas les utilisateurs, mais les lois américaines qui *criminalisent les drogues*. « Aurait-il eu une overdose si les drogues étaient réglementées, contrôlées et administrées professionnellement ? », a demandé l'acteur et comédien Russell Brand dans le *Guardian*. « Légaliser la came, ce n'est pas assez », a écrit l'assistant social Jeff Deeney dans l'*Atlantic*. « Si Philip Seymour Hoffman avait pris ses derniers sachets dans un espace légal

d'injection, serait-il toujours vivant ? » « La guerre contre la drogue a échoué », a écrit Mike Adams des *Natural News*. « Si les drogues de la rue comme l'héroïne pouvaient être décriminalisées, réglementées, contrôlées et distribuées dans un contexte médical avec des protocoles de traitement sérieux contre l'addiction, ceux qui veulent user de la drogue pourraient, à tout le moins, compter sur le dosage constant et la composition de la drogue... La mort inopportune et tragique de Hoffman est encore un autre rappel urgent que nos politiques actuelles sur la drogue, en Amérique... doivent changer instantanément. »

Un regard sur les résultats de la guerre de l'Amérique contre les drogues confirme qu'elle a échoué. En dépit de la dépense de 1,5 trillion de dollars durant quatre décennies depuis que le président Nixon a déclaré cette guerre, les drogues illicites sont beaucoup plus faciles à obtenir aujourd'hui, les teneurs sont beaucoup plus fortes, et l'usage des drogues et les taux d'overdose s'élèvent à des hauteurs sans précédent.

De 1980 à 2008, le nombre de morts en Amérique, à cause de la drogue, a été *multiplié par six*. Depuis lors, il a continué à monter en flèche. Le nombre de morts par héroïne a grimpé d'environ 45 pour cent, les cinq dernières années. Les Centers for Disease Control and Prevention [Centres pour le Contrôle et la Prévention des maladies] (CDC) ont rapporté qu'en 2009, les overdoses ont surpassé les accidents de voiture pour devenir la *principale cause* de morts accidentelles aux États-Unis.

« Le nombre des victimes est équivalent à celui d'une centaine de 757 qui s'écrasent, provoquant la mort de tous ceux qui sont à bord, chaque année », a dit Dan Bigg de la Chicago Recovery Alliance. « Mais cela ne fait pas le sujet des nouvelles ». Il faut la mort de quelqu'un du prestige de P.S. Hoffman pour forcer les médias à admettre la pandémie, cependant fugitivement.

Il est clair que la guerre contre la drogue, dont l'Amérique se vante, a complètement échoué. Mais cet échec et la mort de P.S. Hoffman doivent-ils montrer que les États-Unis devraient hisser le drapeau blanc face à la guerre contre la drogue ? Abolir les lois, est-ce la solution à l'encontre du nombre croissant de personnes qui les enfreignent ?

Prescription pour l'addiction

Certains arguments pour la légalisation peuvent paraître irréfutables à première écoute. Mais le nombre en hausse de ceux qui réclament à grands cris « la fin de la prohibition pour la drogue » semble oublier que *60 pour cent de toutes les overdoses sont provoquées par des produits pharmaceutiques qui sont déjà légaux et réglementés*.

Les morts ne sont que la pointe de l'aiguille. Pour chaque personne qui meurt d'overdose provoquée par une drogue légale, 10 de plus sont tellement affectés qu'il leur faut un traitement à long terme, 32 de plus ont besoin d'un traitement médical d'urgence, 130 de plus sont dépendants des drogues et 825 de plus les utilisent illégalement. Ainsi, chaque mort représente *environ mille personnes* abusant ou utilisant mal des produits pharmaceutiques à un certain degré.

Tous ces taux — par mort, addiction, abus et mauvais usage — ont augmenté lorsque les médecins ont prescrit un

nombre croissant d'ordonnances. Selon l'IMS santé, les pharmacies ont dispensé plus de 9 milliards de dollars en prescriptions d'opiacés analgésiques, en 2011, ce qui était plus que deux fois la quantité une décennie plus tôt. Aujourd'hui, un Américain sur cinq a au moins une prescription de médication psychiatrique.

Il a été démontré que les produits pharmaceutiques légaux conduisent également des foules de gens aux drogues illícites. « Quand vous parlez aux gens qui utilisent de l'héroïne aujourd'hui », a dit le Dr Andrew Kolodny, médecin du travail en chef pour la Phoenix House Fondation, « presque tous vous diront que leur addiction aux opiacés a commencé par la prise d'antalgiques... Il n'est pas facile de remettre le génie des opiacés dans la bouteille. »

Ces utilisateurs deviennent accros à la prescription d'opiacés légaux, et découvrent ensuite que l'héroïne illícite est plus facile à obtenir, moins chère et plus puissante que la prescription médicale. Beaucoup font le changement. Le résultat final, trop souvent, c'est ce qui est arrivé avec P.S. Hoffman.

Peu importe avec quels soins les choses seront réglementées et contrôlées, si nous légalisons les drogues, la plaie américaine relative à la drogue ne ferait qu'empirer. Ainsi, l'échec de la guerre contre la drogue n'est pas un résultat des lois interdisant les drogues. Pour connaître la cause réelle, on doit chercher quelque chose d'autre. Quelque chose qui sait se dérober à notre vue.

Séduisante Gomorrhe

« La vie imite l'art bien plus que l'art n'imité la vie » a dit Oscar Wilde. Les esprits humains — surtout les plus jeunes — sont souvent extrêmement sensibles à l'influence de la musique, du cinéma, des magazines et des autres médias et arts. Nous avons souvent tendance à imiter ce que nous voyons au cinéma et entendons dans les chansons,

Une grande partie de notre problème avec la drogue est créé par une industrie du spectacle qui idéalise la culture de la drogue. Prenez Justin Bieber, par exemple. Il voyage dans le monde en fumant du cannabis, échappant quelquefois ou non à l'arrestation, cependant il reste une des figures les plus iconiques de la culture

pop avec des millions de « beliebers » inconditionnels qui le vénèrent pratiquement comme un dieu. Ensuite, il y a Miley Cyrus qui fume souvent le cannabis sur scène sous les acclamations de milliers de jeunes fans parce que, selon ses mots, c'est « vraiment drôle. » Elle chante des chansons sur son adoration des drogues illícites, et parle ouvertement de ses expériences utilisant peyotl, cocaïne, marijuana et molly [ectasie]. Lors d'une interview de *Rolling Stone*, elle a appelé les deux dernières ses « médicaments du bonheur ». Il en est de même avec Lil Wayne, Justin Timberlake, Seth Rogen, Snoop Dogg, Dave Chapel et beaucoup, beaucoup d'autres. Hollywood représente souvent l'usage des drogues comme la marque du côté branché. Il n'est pas surprenant que les jeunes qui adorent ces célébrités décident d'essayer des stupéfiants.

Quelquefois, cependant le divertissement est plus subtil.

Par exemple, le spectacle de télé *Breaking Bad* a raconté les exploits d'un enseignant, au caractère paisible, qui donne des cours de chimie au lycée, et qui se tourne vers une vie de crime, fabriquant et vendant de la méthamphétamine bleue extrêmement puissante. Le spectacle réaliste a été un succès, et est considéré comme une des plus grandes séries de télévision de tous les temps.

Mais en 2010, dans les deux ans qui ont suivi la projection de la série, un nouveau genre de méthamphétamine bleu cristal — teinte pour ressembler à la drogue, signature du spectacle — a commencé à apparaître dans les rues de Kansas City. Puis en 2012, dans la vie réelle, un enseignant en chimie, au Texas, a été arrêté pour la vente de méthamphétamine faite maison, à l'école où il enseignait. En 2013, un mois après la finale de la série ultra-médiatisée, la police d'Oklahoma a saisi vingt kilos de cristaux de méthamphétamine teintée, « *Breaking Bad blue* ». C'était l'une des plus grandes saisies de méthamphétamine de l'histoire. En janvier de cette année, un autre genre de méthamphétamine bleue a commencé à apparaître au Nouveau-Mexique, en Arizona, dans l'Utah et le Colorado. Également en janvier, un des plus grands fans de *Breaking Bad* (qui avait gagné précédemment un concours très médiatisé pour regarder l'épisode final avec les

vedettes de la série) a été arrêté pour la possession de plus de 1 million de dollars de drogues de synthèse.

Certains peuvent soutenir que *Breaking Bad* n'a pas fait la promotion de l'usage de méthamphétamine, mais il a certainement *normalisé* l'idée de fabriquer, de revendre et d'utiliser des drogues dans l'esprit de beaucoup de ses téléspectateurs. Et pour une portion de l'audience, il a validé et dramatisé leurs habitudes existantes d'usage de drogues destructrices. Pour d'autres, il semble leur avoir inspiré de « s'écarter » et de se tourner vers une vie au comportement criminel.

Ce n'est qu'un exemple du pouvoir que la culture pop a sur la population. *Breaking Bad* est loin d'être la seule production dont le thème est la drogue, dans la culture pop.

Les films sur l'utilisation de drogues illícites augmentent nettement depuis des années. Au cours des années 1950, seulement 16 de ces films ont été produits. Ce nombre est passé à 23 pendant les années 1960, et ensuite à 61 au cours des années 1970. L'escalade a continué, atteignant 77 pendant les années 1980, et 139 au cours des années 1990. Au cours des années 2000, le nombre a presque doublé atteignant 276. La décennie actuelle est en passe de pulvériser ce record. De bien des façons, nous nous divertissons avec les drogues.

Le même modèle s'est mis en place avec la musique populaire. Il y a juste quelques décennies, les chansons parlant de la drogue étaient assez rares, mais en 2005, l'American Public Health Association a examiné les meilleures ventes de chansons de plusieurs genres, et a constaté qu'un tiers d'entre elles faisait référence à l'utilisation de drogues illícites. Une étude séparée a constaté que, dans le genre rap, plus de 60 pour cent de chansons renvoyaient à l'utilisation de drogues illégales.

Il n'y a pas si longtemps, les arrestations de gens célèbres pour détention de drogues étaient relativement rares. Ils étaient vus sous un jour détestable, et étaient souvent sujets à du boycott et à des protestations. Maintenant, de tels faits semblent se produire chaque semaine, et le public encourage les accros célèbres, et les applaudit pratiquement pour leur utilisation de la drogue.

Certains films et spectacles, et certaines chansons qui mentionnent les drogues ne pro-



acteur
Robert Downey Jr.

1965–
Connu pour utilisation
de cocaïne et d'héroïne



chanteuse/actrice
Whitney Houston

1963–2012
Morte par overdose à la
cocaïne et à des produits
pharmaceutiques légaux



acteur
Heath Ledger

1979–2008
Tué par un cocktail
de six produits
pharmaceutiques légaux

meuvent pas plus le fait de fumer de la cocaïne que *La liste de Schindler* ne promeut le nazisme. Mais un grand nombre glorifie vraiment les drogues. Chansons et films dénigrent les dangers de la drogue, enlèvent leurs stigmates et murmurent aux gens de la nation : *dealer c'est chic, l'abus c'est poétique, la défonce c'est normal*.

Curieusement, toute cette propagande en faveur des stupéfiants se multiplie *en même temps* que Washington injecte des milliards dans les artères en loques de la guerre contre la drogue. Les États-Unis retournent leur veste sans arrêt — et le côté que beaucoup d'Américains voient, c'est celui où un joint pend négligemment.

Au-delà du divertissement

Malheureusement, ceux qui présentent l'usage des drogues sous un jour séduisant et en minimisent les dangers ne sont plus confinés au monde de l'art et du divertissement. Des nababs dirigeants d'affaires, de riches scientifiques et même *la plus haute autorité de l'Amérique* chantent maintenant les louanges d'une dose occasionnelle — ou habituelle — de drogues.

Feu Steve Jobs, un des entrepreneurs les plus influents de l'histoire, n'a rien fait pour cacher son utilisation de drogues euphorisantes. En fait, il a dit que prendre du LSD était « une des choses les plus importantes » de sa vie, et a attribué à la drogue son ouverture d'esprit et sa capacité à être devenu l'innovateur qu'il était.

Considérez cette histoire : Autrefois, il y avait un adolescent qui appréciait certains des aspects les plus nerveux de la culture de la jeunesse américaine. Il était dans un genre de gang, il fumait régulièrement de la marijuana et utilisait même de la cocaïne de temps en temps. Ensuite, il a mis fin à ce chapitre de sa vie, a tracé sa voie dans la sphère politique et a fini par devenir président des États-Unis d'Amérique !

C'est ainsi que Barack Obama semble vouloir que son his-

toire soit comprise. Il choisit ses mots soigneusement quand il parle de son usage de la drogue, et il ne veut pas que le monde oublie cela. Utiliser de la marijuana et de la cocaïne a été un rite de passage pour lui — une partie de son voyage vers le succès. C'était une partie essentielle de son « chemin vers l'édification ».

Ce récit fusionne habilement avec l'étreinte, la célébration et le glamour croissants pour l'utilisation des drogues illicites de la culture pop.

En janvier, le président a dit : « Il est important [pour la légalisation de la marijuana] d'aller de l'avant » parce que fumer de la drogue n'est rien de plus qu'« une mauvaise habitude et un vice, pas très différent des cigarettes que j'ai fumées quand j'étais jeune jusqu'à une bonne partie de ma vie adulte. Je ne crois pas que ce soit plus dangereux que l'alcool ».

La Drug-Free America Foundation [Fondation pour une Amérique sans drogue] a dit que les commentaires du président montrent qu'il est « sérieusement mal informé du problème ou qu'il ignore complètement les avertissements de ses très estimés conseillers. La Fondation a dit que c'était « un pas irresponsable de la part d'une personne occupant la position considérée comme la plus élevée de ce pays ».

Que le président aime cela ou pas, il joue un rôle clé dans le cadre du ton moral des États-Unis. Sa décision de prendre parti sur ce sujet controversé, et d'atténuer, de manière désinvolte, la loi américaine intensifie l'appétit de la nation pour les drogues et l'anarchie.

Voulez-vous une preuve ? En 1969, quand Gallup a conduit le premier sondage sur le sujet, 12 pour cent des Américains étaient en faveur de la légalisation de la marijuana. Au cours des 40 ans suivants, le public a répondu aux suggestions de la culture pop, et ce nombre a *graduellement et lentement grimpé* à 28 points de pourcentage à l'époque où le président

Obama a été élu. Pendant son temps au pouvoir, l'escalade a accéléré rapidement, *gagnant 18 points de pourcentage en juste 5 ans*. Il est maintenant à 58 pour cent. Pour la première fois dans l'histoire, la *majorité* des Américains est en faveur de la légalisation de la marijuana.

Comment pourrions-nous nous attendre que la guerre contre la drogue réussisse quand la culture pop américaine ruisselle de la drogue présentée sous jour séduisant ? Comment ne pourrait-il être qu'un échec spectaculaire quand des dirigeants — y compris le président lui-même — minimisent régulièrement les dangers de la drogue ?

Pour résoudre la toxicomanie en Amérique, la nation devrait arrêter de retourner sa veste. Les spectacles devraient arrêter de mettre en avant, de manière agressive, des thèmes aussi destructeurs, les politiciens devraient se dresser, en solidarité avec les efforts de lutte contre les stupéfiants, et les lois devraient être systématiquement appliquées. Cependant, même si Washington exécutait, de manière ou d'autre, toutes ces mesures énergiques, une grande partie de la *demande* concernant la drogue — ce qui est le problème central — demeurerait.

Une solution complète

La seule façon d'éradiquer complètement l'addiction de l'Amérique, ce serait de mettre fin totalement à la demande individuelle en drogues. Pour quelqu'un de pragmatique, cela peut ressembler à une non-solution — c'est comme dire : « Contentons-nous d'agiter une baguette qui, magiquement, rendra tout le monde en bonne santé, heureux, productif, fiable, rationnel, ferme et aimant vis-à-vis de soi-même et vis-à-vis des autres ».

Mais il y a, réellement, une façon *de faire pour enlever toute la demande*.

Pourquoi tant de gens sont-ils accros à une substance qui va altérer leur esprit, atténuer leur douleur, satisfaire leur



chanteur
Bruno Mars

1985–
Connu pour
l'utilisation de
cocaïne



chanteur/compositeur
Willie Nelson

1933–
Connu pour l'utilisation
de marijuana



rappeur
Lil Wayne

1982–
Connu pour utiliser
de la marijuana, du
crack, des produits
pharmaceutiques
légaux, et pour
arrestations multiples

appétit et les faire s'oublier soi-même ? *Parce qu'ils se sentent vides.* Ils ont été dupés et poussés à croire que les choses sans importance sont significatives, et que les choses significatives sont sans importance.

L'addiction est complexe, et il y a une tendance parmi certains prohibitionnistes à quelquefois trop la simplifier. Néanmoins, comment quelqu'un comme P.S. Hoffman — avec trois jeunes et beaux enfants, l'admiration de millions de gens et une vie confortable — pourrait-il troquer tout cela pour une aiguille ?

L'article de Russell Brand du *Guardian* propose une réponse : « En dépit de toutes les louanges et des accolades, malgré tous les amis affectueux et la famille, il y a une voix prédominante dans l'esprit d'un drogué qui remplace toute raison, et cette voix veut vous voir mort. Cette voix est l'écho implacable d'un vide qui ne peut être comblé ».

Ce « vide » n'est pas, en fait, uniquement chez des drogués, mais chez *tous les gens*. Le Dieu Créateur a fait les êtres humains de telle façon que, sans Lui dans notre vie, nous sommes incomplets. Sans Son Esprit saint en nous pour nous compléter, un vide profond accable tous les êtres humains.

Le Créateur de l'humanité a planté en nous un grand désir de quelque chose qui est au-delà de nous-mêmes. Nous avons envie d'un but, d'une connexion avec d'autres, d'une cause, de faire partie de quelque chose de plus grand que nous-mêmes. Mais plus que cela, nous avons besoin, en fait, d'une relation avec *le véritable Dieu*. Et une relation avec le Créateur est *la seule chose* qui peut remplir ce vide, créé par Dieu, dans notre vie.

La majorité des gens essaie de remplir ce vide avec une dévotion pour des dieux faits par l'homme comme Allah, Vishnu, Bouddha, Krishna, Marie ou un faux Jésus. Mais cela ne marche pas. Beaucoup essaient de le remplir par une dévotion

pour les amis ou la famille, ce qui peut être bénéfique, mais qui ne tient pas dans ce trou formé par Dieu. Certains essaient de le remplir avec une pieuse dévotion pour la connaissance ou la carrière. Cela ne fonctionne pas non plus. Certains se tournent vers les actes sexuels illicites. D'autres essaient de le remplir par l'abus de substances toxiques.

Les drogues qui altèrent l'esprit peuvent faire qu'une personne ait l'impression d'avoir rempli ce vide ! *Mais seulement aussi longtemps que dure l'impression de planer.* Ensuite, le vide retourne — cette fois-ci un peu plus profond, un peu plus pressant, un peu plus aigu. Un utilisateur cherche à prendre la pipe, des pilules ou, de nouveau, l'aiguille, et découvre souvent qu'il lui en faut plus qu'avant pour obtenir le même sentiment de satiété — et ainsi une spirale vers le bas en résulte dont le nom est l'addiction.

Salomon a compris le vide de l'humanité, en partie parce qu'il avait connu un peu du vide qui incite certaines personnes à consommer de la drogue. En tant que l'un des hommes les plus riches sur la planète, à l'époque, il a décidé de faire une périlleuse expérience dans laquelle il a goûté presque chaque plaisir connu de l'homme. Salomon a bu généreusement, a planté d'extraordinaires jardins, a construit de magnifiques édifices, a assemblé des orchestres pour jouer à sa demande et s'est entouré de toutes les sortes de plaisirs et de belles femmes. « Tout ce que je voulais, je le prenais », a-t-il dit (Ecclésiaste 2 : 1-10 ; Nouvelle Traduction vivante).

Cependant, Dieu n'était pas en premier dans sa vie, il se trouvait donc *encore* incomplet. À la fin de cette expérience, il a dit : « Tout est vanité et poursuite du vent » (verset 11).

Toute cette extravagance l'a amené au-delà de l'apathie et dans la misère : « Et j'ai haï la vie, car ce qui se fait sous le soleil m'a déplu, car tout est vanité et poursuite du vent » (verset 17).

À l'époque où M. Hoffman a injecté la dose fatale d'héroïne dans ses veines, ses trois enfants — qu'il aimait extrêmement, selon les dires — l'attendaient sur un terrain de jeux à peu de distance de son appartement. *Mais à ce moment-là, son addiction était trop brutale et trop puissante.* Le vide dans sa vie était trop sombre, trop urgent et trop irrégulier.

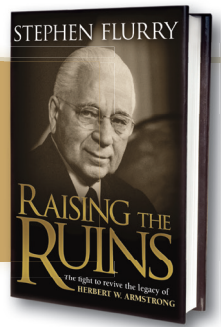
Russell Brand a dit que le vide « ne peut être rempli ». Mais Salomon a appris qu'une relation étroite avec le véritable Dieu POUVAIT PARFAITEMENT REMPLIR CE VIDE ! « Voici, maintenant, ma conclusion finale », a dit Salomon à la fin de son expérience : « Crains Dieu et observe Ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme » (Ecclésiaste 12 : 13).

Les gens ont été incités à croire que la signification des choses profondes — comme observer les commandements de Dieu et suivre Son mode de vie — est sans importance. Mais ces choses sont en fait « ce que doit faire tout homme » !

Si chaque personne cultive une relation étroite avec le Créateur de l'humanité — en L'aimant et en Le craignant de la façon correcte, et en suivant Sa loi parfaite dans chaque aspect de la vie — alors les demandes en stupéfiants deviendraient un vague souvenir.

L'Écriture révèle que, à présent, l'humanité dans l'ensemble est *coupée* de l'accès à Dieu, avec très peu d'exceptions. (Cette vérité est expliquée dans notre livre gratuit le *Mystère des siècles*.) Cependant, la bonne nouvelle, c'est que très bientôt le véritable Jésus-Christ reviendra sur terre. Quand Il le fera, la guérison durable et la rééducation à l'épreuve des rechutes commenceront pour tous les problèmes de l'humanité. Tous les gens seront consacrés à bâtir des relations proches et épanouissantes avec leur Créateur. Et le vide dans la vie de tous sera parfaitement et joyeusement rempli. ■

Dans son livre, *Relever les ruines*, disponible en anglais depuis l'hiver 2006, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Stephen Flurry, expose la réalité de ce qui est arrivé à l'Église universelle de Dieu. Voici la partie deux du 25^{ème} chapitre.



S T E P H E N F L U R R Y

Relever les ruines

PARTIE DEUX

« J'en redresserai les ruines, et je la rebâtirai
comme elle était autrefois. » – Amos 9 : 11

AU MOMENT OÙ NOUS AVONS ACHETÉ CES 16 HECTARES, en 2000, la vision de mon père était devenue limpide. Nous devons relever *tout* ce que les Tkach avaient ruiné. C'est ainsi que nous avons commencé pour de bon, dès que le contrat a été signé, à mettre en place des réunions avec des promoteurs immobiliers, des entreprises de construction et des architectes-paysagistes.

Tim Thompson, qui a négocié l'achat de terrain pour l'Église, a dit : « Dans deux ans, on ne reconnaîtra pas cet endroit. Cinq ans, et ce sera un paradis ». Nous pensions grand.

Dix semaines après l'achat, le 8 septembre, mon père a officiellement posé la première pierre de la nouvelle propriété lors d'une cérémonie en présence de notre personnel du siège et de leurs familles. Mon père a dit que

le terrain appartenait à Dieu, et qu'Il avait un vif intérêt dans le programme de construction. Il nous a rappelé les nombreuses prophéties de l'Écriture qui décrivent la reconstruction, dans le monde entier, qui aura lieu après le retour de Jésus-Christ sur cette terre. La nôtre a été la première de nombreuses cérémonies au cours desquelles des premières pierres seront posées, cérémonies qui auront lieu dans le monde à venir, et au-delà, a-t-il dit.

Une semaine après la pose de la première pierre sur les 16 hectares, nous avons signé l'acte pour les 50 hectares *supplémentaires* adjacents à notre parcelle d'origine. C'était surtout des pâturages que l'ancien propriétaire voulait, à l'origine, transformer en un environnement chic pour propriétaires d'avions. Il avait déjà tracé une petite piste de terre sur la propriété. Mais ses plans de développement ont changé, et il a plutôt décidé

de vendre la propriété. Commentant le fait que les 50 hectares avaient une piste d'atterrissage, mon père a dit plus tard dans un sermon : « Nous savons ce que M. Armstrong a fait dans le passé... Je pense que cela vous donne peut-être une idée de ce que Dieu planifie pour l'avenir... Peut-être Dieu veut-Il que je prenne l'avion, ainsi que d'autres ministres, afin d'atteindre les gens plus rapidement, et faire l'Œuvre encore plus vite ».

Ainsi, dès le vendredi 15 septembre 2000, nous avions 66 hectares prêts à être développés. « Pensez à ce qui pourrait arriver dans quelques années », a dit mon père à nos membres. « Je pense que Dieu a mis les 66 hectares là pour dire : bon, maintenant, voici la vision. Quelque chose de vraiment merveilleux va se passer dans un proche avenir... Des développements étonnants vont se produire sous nos yeux. »

Trois jours après que nous avons acquis la propriété additionnelle, le lundi 18 septembre 2000, Le Ninth Circuit a donné son avis sur notre affaire, délibérant en faveur de l'Église universelle de Dieu. La distribution du *Mystère des siècles* devait s'arrêter et, pourtant, voici que nous étions sur le point de nous lancer dans un immense programme de construction et de développement afin de pouvoir atteindre la plus grande audience possible avec la littérature de M. Armstrong.

Mon père savait que Dieu avait ouvert la porte pour que nous construisions, il n'était donc pas question pour lui de laisser le Ninth Circuit nous décourager. La même semaine où nous avons reçu les mauvaises nouvelles en provenance du Ninth Circuit, nous avons commencé la construction d'un centre polyvalent couvrant 0,2 hectare complété d'un gymnase, d'une scène surélevée à un bout du centre pour les services religieux et les représentations musicales, une cabine de son au 1^{er} étage donnant sur la salle de gymnastique, des vestiaires pour hommes et femmes, une cuisine, une salle à manger et plusieurs bureaux dispersés dans toute la structure. Pour une Église aussi petite que la nôtre, ayant mobilisé des centaines de milliers de dollars dans un procès que nous venions de perdre, aussi bien que dans la terre que nous venions d'acheter, cela a été une entreprise GIGANTESQUE.

Comme nous avions pressé le pas avec la construction, au cours des mois d'hiver, nous avons attendu l'injonction du juge qui nous empêcherait de diffuser par la poste la littérature de M. Armstrong. Dans le même temps, mon père attendait aussi longtemps que possible avant de décider s'il fallait ouvrir le collège à l'automne 2001 ou attendre 2002. J'ai écrit à mon père en janvier 2001 : « À la lecture de l'expérience de M. Armstrong, tu dois bien réfléchir sur le fait de commencer les choses de manière plus petite — la graine de moutarde commençant tout comme ont commencé la *Trompette* et la *Clef de David*. Crois-tu que commencer le collège cet automne, avec une plus petite classe et moins de cours serait mieux que d'attendre jusqu'en 2002 ? Il semble que d'ici l'automne 2002 le terrain serait beaucoup plus développé, plus d'édifices seraient en place et nous serions en mesure d'accepter plus d'étudiants — tout cela serait aller à l'encontre du commencement du « grain de moutarde ».

Mon père penchait vers un petit commencement en 2001. Mais même avec un petit commencement, les choses devaient être bien faites. Il se demandait si notre équipe au siège central aurait suffisamment de temps pour développer des cours de la plus haute qualité en théologie et en enseignement général, et si

le temps engagé pour le faire pourrait être justifié pour une si petite classe de première année.

En fin janvier 2001, l'injonction ordonnée par le tribunal a été jointe au dossier, et nous avons arrêté d'expédier la littérature de M. Armstrong. Deux semaines plus tard, mon père a donné le feu vert à l'école, appelée Imperial College, pour les classes d'automne, plus tard cette année-là. Nous l'avons annoncé aux membres, le 17 février. Après avoir pris la décision, mon père a encouragé ceux d'entre nous qui enseigneraient à l'école, en disant que « si le collège fonctionne bien, cela peut faire bouger toute l'Église et la motiver à être de plus en plus derrière l'œuvre ». Il nous a rappelé que nous ne sommes pas là simplement pour lancer un collège, mais que le collège serait mis en place pour soutenir la mission de l'œuvre dans le monde, et faciliter une croissance plus rapide.

Le 24 février, mon père a alors dit aux membres de l'Église qu'il n'y a « pas d'argent dans le budget pour le collège, mais que nous sommes dans un temps de « plus de délai », et devons aller de l'avant.

Le 2 avril, encore de mauvaises nouvelles sur le front du procès — la Cour suprême a rejeté notre requête. Alors que nous nous préparions pour le procès en dommages-intérêts, nous nous sommes précipités sur le terrain pour achever le complexe avant le début des cours, en août. Cet été-là, nous avons déplacé deux maisons mobiles sur le campus pour leur faire servir temporairement de résidences aux étudiants. Nous avons accepté 10 étudiants à temps plein, dont deux étudiants mariés, qui vivaient juste à côté du campus.

Lors de la cession d'orientation le jeudi 30 août, mon père a commencé notre première année scolaire en expliquant pourquoi Dieu a suscité l'Imperial College. Bien qu'ayant un commencement de grain de moutarde, dit-il, le collège allait finalement croître pour devenir le plus grand, jusqu'à être, finalement, établi dans le monde entier, après le retour du Christ. Le mardi 4 septembre, toutes les classes ont commencé. Le complexe n'était pas encore terminé, de sorte que les étudiants devaient se rendre à nos bureaux de Waterwood, chaque jour, pendant les trois premières semaines de cours. Après les cours et les travaux au siège central, ils retournaient aux deux maisons mobiles sur les 66 hectares.

Quel temps enthousiasmant cela était-il pour nous ! Tout cela rappelait tellement la façon dont l'Ambassador avait commencé. « Voulez-vous vraiment dire que c'était un collège qui a finalement ouvert ses portes aux étudiants, le 8 octobre 1947 ? » demande M. Armstrong dans son autobiographie. « Il n'y avait que quatre étudiants ! Il n'y avait pas de dortoirs — pas de place pour que les étudiants soient en résidence sur le petit « campus » d'origine, d'un peu plus d'un demi-hectare. Nous avions quelques livres et encyclopédies sur des étagères dans la salle unique qui servait de salle de musique, de salle d'assemblée, de bibliothèque, de salle d'étude et de salon — mais pas de réelle bibliothèque de collège. Il n'y avait pas de gymnase, pas de piste ou de terrain de sport.

Peu de gens auraient considéré l'Imperial comme un collège sérieux, en 2001. Mais il a, depuis lors, connu une grande croissance — et à un rythme beaucoup plus rapide que l'Ambassador, dans ses premières années.

En 2002, nous avons construit deux duplex comme résidences étudiantes, dont l'un avait une salle de classe construite entre les deux. Les deux structures, assez grandes pour accueillir 24 étudiants, nous ont permis d'accepter 14 étudiants de plus, en 2002. Avec tous les étudiants emménageant dans le duplex, cette année-là, nous avons converti les deux maisons mobiles en logements du corps professoral, dont un pour ma famille. Nous avons également ajouté un complexe sportif de plein air cet été-là — comprenant un terrain de softball clôturé, un terrain de football et une petite structure à un étage offrant un lieu de stockage pour les équipements de sport et une salle de classe à l'étage.

En 2003, nous avons terminé la construction de deux maisons pour le corps enseignant. Nous avons également fini les travaux sur une nouvelle piscine et les installations qui l'entourent, situées derrière le complexe. Durant notre camp de jeunes, cet été-là, nous avons reçu des nouvelles du Service de l'Immigration des États-Unis selon lesquelles le collège avait été certifié, et pourrait commencer à accepter des candidats étrangers. Quelques semaines plus tard, après avoir été acceptés à la dernière minute, nous avons eu cinq nouveaux étudiants étrangers sur le campus. En septembre, dans la tradition des saisons de concerts de M. Armstrong, de renommée mondiale, la Fondation Philadelphia a accueilli le Canadian Brass, de réputation internationale, dans le complexe. Plus tard cette même année, en novembre, l'Église a acheté 4 hectares supplémentaires, adjacents à la bordure ouest du campus. La superficie comprend une maison qui a été immédiatement achetée par une autre famille ministérielle du siège central, et une grange métallique et un corral.

L'année suivante, en 2004, nous avons terminé deux autres maisons pour le corps enseignant, ce qui signifie que cinq familles du siège central vivaient désormais sur le campus — un total de 22 personnes, en comptant les enfants. Nous avons également mené à terme le nouveau dortoir pour hommes de 450 mètres carrés, avec suffisamment d'espace pour 22 étudiants. L'espace supplémentaire nous a permis d'accepter la plus grande de nos classes de première année — 23 étudiants venant de cinq pays. Cela a doublé la taille de notre corps étudiant, qui est passé à 46 — 14 venaient hors des États-Unis. Nous n'étions qu'au début de notre quatrième année, et nous avions 46 étudiants représentant huit pays.

En juillet de cette année-là, nous avons acheté deux articles mis aux enchères par l'Église universelle de Dieu, à Pasadena. Avec un de nos représentants sur place à la vente aux enchères, et plusieurs d'entre nous écoutant sur haut-parleur à Edmond, nous avons acheté un grand piano à queue Steinway de concert, et deux candélabres mesurant 2 mètres de haut, venant tous de l'Ambassador Auditorium. Le piano était un des trois Steinway que l'EUD utilisait pour ses séries de concerts. Les candélabres, faits de cristal, avaient été utilisés par feu le Shah d'Iran à l'occasion du 2500^{ème} anniversaire de l'Empire perse, en 1971, puis plus tard acquis par l'EUD et placés dans le hall de l'auditorium.

En 2005, la chorale du collège a donné sa toute première représentation publique, avec des membres de l'orchestre philharmonique d'Oklahoma City et des solistes professionnels. Le 10 avril, le chœur de 49 membres, l'orchestre baroque de 28 pièces et quatre solistes ont rempli la

scène du complexe pour interpréter le *Messie* de Haendel.

À l'automne, nous avons commencé notre cinquième année au collège — notre première année avec un programme de quatre ans de cours offerts. Nous avons accepté 18 étudiants, faisant passer le nombre du corps étudiant à 54. Et avec tous les étudiants travaillant à temps partiel pour l'Église, le travail des élèves commençait vraiment à porter des fruits. Comme notre directeur financier, Andrew Locher, l'a expliqué : « Une partie de l'éducation de chaque élève vient à travers le programme travail-études, ce qui les place dans des postes de responsabilité dans presque tous les départements des opérations de l'Église. L'Église, à son tour, bénéficie des avantages d'un travail de qualité à un coût très raisonnable. Au total, les étudiants se combinent pour évaluer 25 employés à temps complet — pour une fraction du coût ! Les élèves sont récompensés par le fait de trouver leur voie dans le collège et par l'obtention de leur diplôme sans obligation financière pour l'Église. C'est vraiment une situation gagnant-gagnant conçue par M. Armstrong pour l'Ambassador College ».

Encore un autre programme que nous avons relevé des ruines.

Plus tard en 2005, nous avons changé le nom de notre école pour celui de « Herbert W. Armstrong College ». L'Imperial College de Londres avait voulu que nous fassions le changement, des années plus tôt, afin d'éviter toute confusion quant au nom. Nous avons donc proposé différentes façons d'utiliser « Imperial », mais de telle sorte que cela rendrait le nom manifestement différent, comme « Imperial College de Edmond ». Après la fin de notre contentieux avec l'EUD, cependant, nous avons considéré le fait d'aller dans une direction complètement différente. Herbert W. Armstrong College était un nom que nous avons failli prendre lorsque nous avons commencé le collège en 2001, mais puisque nous étions alors entraînés dans procès sur la littérature de M. Armstrong, nous ne pensions pas qu'il serait sage d'utiliser, de même, son nom pour notre collège. Mais vers 2005, après avoir obtenu toute la littérature, et avec notre premier contingent de seniors à quelques mois de leur diplôme, changer le nom pour Herbert W. Armstrong College semblait une fin parfaite pour l'histoire de notre combat juridique — et un digne hommage à l'héritage de M. Armstrong.

■ LA CROISSANCE DE L'ŒUVRE

Dans son autobiographie, M. Armstrong dit, à plusieurs reprises, que la croissance de l'œuvre est « directement en corrélation » avec le développement du collège. Il dit : « Sans le collège, l'œuvre consistant à tonner l'Évangile du Christ dans le monde entier n'aurait pas été possible. Elle n'aurait jamais fait le tour du monde. C'est le développement du collège à Pasadena qui a rendu possible la croissance de toute cette œuvre d'évangélisation ! » Il en est de même avec notre œuvre alors que nous relevons les ruines.

Après l'obtention de toute la littérature en mars 2003, nous avons vu le besoin immédiat d'un centre polyvalent où l'on pourrait stocker des quantités énormes de littérature et traiter le courrier. Nous voulions également mettre à jour et développer notre studio de télévision en prévision de l'offre de la littérature de M. Armstrong au cours de *La clef de David*. En quelques

mois, nous avons achevé les plans d'un centre de traitement du courrier (CTC) de 1 600 mètres carrés. Aujourd'hui, le bâtiment borne l'angle nord-est de la propriété de l'Église, et on peut le voir à peu près de n'importe quel endroit du campus. Les deux tiers de la structure sont un entrepôt fermé pour toute notre littérature, stockée sur des supports de stockage à double palette. À côté de l'entrepôt, sous le même toit, se trouvent les centres de traitement du courrier et de réponse aux appels pour le programme de télévision. Il y a six bureaux pour les employés du CTC. Au-dessus des bureaux, il y a une mezzanine de 220 mètres carrés, insonorisée et fermée pour notre studio de télévision de pointe et pour le matériel de montage.

Au printemps 2004, un an après la victoire, nous avons commencé le processus de déplacement progressif de notre personnel du siège du complexe de Waterwood vers les 66 hectares, en commençant par ceux assignés à travailler au CTC. Nous avons également dévoilé les plans d'un Hall d'administration, avec un étage, de 2 100 mètres carrés qui nous servirait de nouveau siège central.

Plus tard cette année-là, après que nous avons acquis le piano et les candélabres de la vente aux enchères de l'EUD, mon père a pris l'achat comme un signal de Dieu pour que nous commençons à penser à la construction d'un auditorium dans la tradition de l'Ambassador. Il serait plus petit et moins cher que l'Ambassador Auditorium, mais serait, néanmoins, une pièce centrale dans le paysage du campus. « Je crois bien... que Dieu, avec ces beaux meubles qu'Il nous donne, et qui viennent de la maison de Dieu [l'Ambassador Auditorium], désire vraiment que nous construisions un auditorium », a-t-il dit, tout juste trois mois avant que nous ayons prévu de commencer la construction du Hall d'administration de 3,7 millions de dollars. Mon père a dit qu'en raison de l'urgence du temps, nous pourrions avoir à envisager la construction de nos installations, non pas successivement, mais peut-être simultanément.

En octobre 2004, la semaine où nous commençons la construction du Hall d'administration, les *Pasadena Star-News* ont révélé le projet de l'EUD de transférer les activités du siège hors du campus de l'Ambassador College, à Pasadena, et de les installer derrière la « plus petite et la moins coûteuse des façades d'un bâtiment industriel », « à Glendora, en Californie. Alors même que le tkachisme se préparait pour son dernier acte ruineux, la vente de son siège central de Pasadena, autrefois grand, Dieu montrait sa main puissante en relevant les ruines à Edmond — *et, ce, durant cette même semaine.*

À l'été 2005, avec la construction du Hall d'administration en plein essor, nous avons commencé la construction d'un collège de 2 millions de dollars qui fournirait des logements pour 34 étudiants supplémentaires au rez-de-chaussée, et servirait de centre universitaire à l'étage. Ainsi, nous avions deux énormes structures en construction simultanément sur le campus en 2005, tout comme mon père avait indiqué que cela pourrait se faire.

Pendant ce temps, l'œuvre de l'Église connaissait une croissance explosive. L'année de la fin du procès, *La clef de David* était diffusée chaque semaine sur une seule station : WGN. En mars 2005, deux ans plus tard, nous étions sur 92 stations de télévision partout dans le monde. Et avec tous les ouvrages imprimés de M. Armstrong, à l'exception de son autobiographie, nous avions

une moyenne de 45 000 expéditions par mois (en ne comptant aucune de nos revues). Peut-être que la plus grande avancée en 2005, pour autant que soit concernée la littérature, s'est produite en janvier lorsque nous avons commencé la mise à jour et la révision du Cours de Bible par correspondance de M. Armstrong. À la fin 2005, nous avons envoyé deux fois plus de courrier qu'en 2004 et avons reçu 50 pour cent d'appels de plus à partir de l'émission TV que l'année précédente.

En janvier 2006, exactement 20 ans après la mort de M. Armstrong, tout ce qui restait des opérations de l'EUD dans l'ancien complexe de Waterwood a emménagé dans le nouveau Hall d'administration. Le collège Herbert W. Armstrong et le siège central de l'Église étaient maintenant réunis.

Les nouveaux bâtiments administratifs — s'élevant à quelque 12 mètres au-dessus de la plupart des résidences rurales — ont instantanément doublé l'espace du bureau de la direction et ont contribué à une mise à niveau formidable en qualité. Ron Fraser a dit : « M. Armstrong savait qu'en élevant le ton et la qualité de l'environnement au plus haut standard possible, les humains seraient amenés à s'élever pour respecter cette norme ».

Le bâtiment qui a 40 bureaux dispose de plusieurs espaces ouverts pour un certain nombre de cabines, ainsi que d'une élégante et spacieuse bibliothèque, qui entoure l'escalier central, au rez-de-chaussée. Commentant la beauté incroyable de l'immeuble, mon père a dit aux membres : « Le message le plus merveilleux que l'on puisse entendre ne devrait-il pas... sortir d'un bâtiment comme celui-là — quelque chose qui soit digne de Dieu ? » Comme toutes les autres structures présentes sur le campus, le *bâtiment lui-même* est un message, un témoignage de notre œuvre consistant à relever les ruines de celle de M. Armstrong. Dieu a relevé les ruines afin que nous puissions donner un puissant avertissement à ce monde qui est en train de mourir.

■ NOS PREMIERS DIPLÔMÉS

Bien sûr, nous aurons toujours des critiques. M. Armstrong a certainement eu sa part. En 1951, après que M. Armstrong eut travaillé pendant quatre ans pour ouvrir le collège et le faire fonctionner, il y en avait certains, même dans l'Église universelle de Dieu, qui ne pouvaient avoir la vision que M. Armstrong avait pour le collège et l'œuvre. M. Armstrong a écrit : « Quand Dieu a commencé l'Ambassador College, beaucoup de frères et de co-ouvriers manquaient de foi. Ils ne pouvaient y voir la main de Dieu. Certains pensaient que le devoir de pasteur, c'était seulement de prêcher l'Évangile dans le monde — sans se rendre compte qu'un homme tout seul ne pouvait le faire !

« Ils avaient oublié que Jésus, Pierre et Paul s'étaient entourés d'hommes spécialement appelés par Dieu, et qu'ils avaient formés pour les aider dans leur grande mission.

« Certains ont dit : "Pourquoi ? Il n'y a pas de temps ! Il y aura quatre ans avant que les premiers étudiants ne soient diplômés, et même alors, ils seront encore tout jeunes sans maturité ni expérience réelle..."

« Mais il y avait, et c'est encore le cas, assez de temps — bien qu'il n'y ait pas un jour à perdre. La fin de cet

âge ne peut venir avant que cet Évangile du royaume n'ait été prêché et publié dans le monde entier en tant que témoignage à toutes les nations (Matthieu 24 : 3, 14). »

Cela a été son approche tout au long de sa vie : prêcher le message de Dieu à la plus grande audience possible, tout en s'entourant de personnes spécialement appelées, qu'il pourrait former afin que l'œuvre se développe davantage. M. Armstrong a poursuivi en expliquant comment les premiers diplômés de l'Ambassador avaient déjà un fort impact sur l'œuvre après seulement quatre ans.

Il en a été de même pour notre œuvre. Nous avons eu 13 seniors diplômés du collège Herbert W. Armstrong, en mai 2006. Et de ce groupe, neuf ont été embauchés par l'Église. Trois d'entre eux ont eu des postes dans la rédaction, deux dans le traitement du courrier, et chacun des autres au bureau des affaires, dans celui de l'information, au centre d'appels et à l'administration du collège. Avec seulement 66 employés à temps plein travaillant au siège, le fait que neuf d'entre eux soient diplômés du CA, c'était remarquable, quand on considère que nous n'avons eu qu'une seule classe de seniors.

Et alors même que le collège facilite une œuvre plus vaste, nous continuons la promotion et l'expansion du collège lui-même. Avec l'achèvement du nouveau dortoir/centre universitaire, en juillet 2006, nous avons doublé l'espace de nos salles de classe et avons suffisamment de logements sur le campus pour environ 90 étudiants. Nous avons donc de la place pour la croissance — et nous allons certainement en avoir besoin.

La réponse de ceux qui regardaient *La clef de David*, en 2006, a augmenté de 45 pour cent par rapport à 2005. Et avec plus de personnes atteintes par notre littérature, il s'en est suivi que davantage de gens ont sollicité un contact avec nos ministres. En 2006, les demandes de visite ministérielle ont augmenté de 80 pour cent par rapport à l'année précédente.

Nous avons également relancé les campagnes de conférences publiques, en 2006, (notre première série avait eu lieu à la fin des années 1990). *Des conférences publiques, des émissions de radio et de télévision et des sujets imprimés*, tout cela faisait partie du plan en « trois points » de M. Armstrong — stratégie qu'il employait pour la prédication de l'Évangile à la plus grande audience possible. Cela a été encore une autre des ruines que nous avons été en mesure de relever. Décivant l'initiative à nos membres, le 6 mai 2006, mon père l'a qualifiée de « nouvelle phase » pour notre œuvre. Il a expliqué comment la mission du Christ, dans Matthieu 10 : 23 était effectivement destinée à l'Église de Philadelphie de Dieu, et que nous ne serions pas en mesure de parcourir toutes les « villes d'Israël » avant le retour de Jésus-Christ. Dans la première phase de la campagne, de juillet à septembre, mon père s'est rendu à Philadelphie, Chicago, Los Angeles, Houston, Dallas, New York et Portland.

Au cours de l'audition de dol-

de cette même période, nos architectes ont de l'audition de dol-



construire et de dédier à notre grand Dieu. Nous espérons commencer à construire la maison de Dieu en 2007.

■ LE CHEMIN À PARCOURIR

Alors que je regardais vers l'autre bout du campus, par la fenêtre de mon bureau, au premier étage du Hall d'administration, je me suis assis avec un absolu respect mêlé d'admiration pour CE QUE DIEU A FAIT. Et dire que tout cela a commencé il y a 16 ans avec un ministre de l'Église universelle de Dieu qui a été congédié et excommunié, sans aucune indemnité de départ ni de retraite, puis qui a été tourné en dérision à l'intérieur du cercle du tka-chisme tout simplement pour avoir cru et enseigné ce qui lui avait toujours été enseigné.

C'est ce avec quoi Dieu a dû travailler au début du relèvement de ces ruines — *cela*, ET LA FOI.

Même aujourd'hui, en voyant ce que Dieu a relevé *déjà* à travers une Église relativement petite ayant un revenu annuel modeste de 14 millions de dollars ou à peu près, les chiffres ne font pas que s'additionner. Pourtant, l'œuvre ne cesse de croître et de prospérer à mesure que d'autres portes s'ouvrent pour nous afin que nous puissions terminer notre mission.

M. Armstrong a présenté un de ses livres en écrivant : « Aucune œuvre de fiction n'a jamais été aussi étrange, aussi fascinante, aussi captivante, aussi pleine d'intérêt et de suspense, que cette histoire palpitante... » C'est ce que je ressens à l'égard de notre histoire. C'est tellement étrange que cela semble presque incroyable. Et pourtant, quel trajet fascinant et incroyable cela a été ! Mais nous avons encore un long chemin à faire.

Herbert W. Armstrong est mort avec l'esprit centré sur l'atteinte de l'audience la plus large possible avec un message — une mission contre laquelle les Tkach étaient acharnés. Ils ont arrêté l'œuvre et ruiné tout ce que Dieu avait donné à M. Armstrong *pour* l'œuvre.

Dieu a donc relevé les choses. Il a commencé avec un petit ministère rempli de foi, résolu à délivrer le même message que M. Armstrong. Quelques personnes ont répondu à ce message, et ont consacré leur vie à soutenir cette œuvre. Plus tard, Dieu a amplifié le message avec la plupart des outils que M. Armstrong avait utilisés si efficacement — émissions radiophoniques et télévisées, revues, livres et brochures. Et quand l'œuvre naissante de l'Église de Philadelphie de Dieu a atteint un plateau, Dieu a suscité un collège pour former du personnel supplémentaire pour le service dans l'Œuvre — pour qu'il soit possible que l'Œuvre ait un impact dans le monde entier. Dans le même temps, Dieu a considérablement augmenté la taille de nos équipements pour faire l'œuvre.

Maintenant, Dieu nous a accordé la propriété de toute cette littérature.

C'est comme si tout, à ce point, s'est produit pour nous préparer à ce qui arrive — pour rendre la « plus grande audience possible » *possible* ! À bien des égards, pour paraphraser la conclusion du *Mystère des siècles*, tout se passe comme si l'histoire ne fait que commencer.

personnelles au sujet de Dieu avant de commencer à enseigner votre enfant à Son sujet. Tant d'adultes ont des idées loufoques, saugrenues et complètement fausses sur l'identité et la nature de Dieu, et sur ce que sont Ses plans pour l'homme.

Par exemple, cet avril, la majorité du christianisme célébrera ce qu'il considère comme son principal jour férié, le jour des Pâques. Avant ce jour, beaucoup auront observé 40 jours de carême et ensuite une « semaine sainte » se terminant le Vendredi saint, le jour présumé de la crucifixion du Christ. Avant Pâques, les gens colorieront des œufs durs, achèteront des brioches du Vendredi saint et se procureront des bons pour remplir des paniers de Pâques. Les familles mettront leurs meilleurs vêtements et iront à l'église, probablement pour un service au lever du jour. On enseignera aux enfants que Jésus-Christ a été relevé des morts le matin du dimanche de Pâques.

La plupart des gens supposent que Jésus-Christ approuve cette coutume de Pâques. Mais toute cette coutume est basée sur une fable — « un truc inventé » par l'imagination des hommes.

Jésus-Christ, Ses apôtres et Ses disciples n'ont jamais célébré les Pâques. L'Église des débuts du Nouveau Testament n'a jamais célébré cette fête non plus. Il est bien connu dans les cercles athées, séculiers et religieux que les coutumes de Pâques et les croyances religieuses viennent directement du paganisme. « Le mot "Easter" [l'équivalent français est "Pâques"] qui n'est simplement que l'orthographe anglaise légèrement changée du nom de l'ancienne déesse assyrienne et babylonienne, Ishtar, nous est parvenu par le truchement de la vieille mythologie teutonne où elle est connue sous le nom de Ostern. Le nom phénicien de cette déesse était Astarte, épouse de Baal, le dieu soleil, dont la vénération est dénoncée par le Tout-Puissant, dans la Bible, comme la plus abominable de toute l'idolâtrie païenne », a écrit Herbert Armstrong, en 1957 (*The Plain Truth About Easter* [La pure vérité sur les Pâques]).

Les groupes chrétiens contemporains comprennent ce fait, mais, de toute façon, observent la fête. « Les festivités de "Pâques" ont leurs racines dans les anciennes religions polythéistes (paganisme). Sur ce point, tous les experts s'accordent », écrit

ChristianAnswers.net. « Ce mot n'est jamais utilisé dans les Saintes Écritures originales ni associé bibliquement avec la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Pour ces raisons, nous préférons utiliser l'expression "dimanche de la Résurrection", plutôt que "Pâques" en faisant référence au souvenir annuel chrétien de la résurrection du Christ. » Même ce groupe qui reconnaît l'origine païenne de Pâques célèbre encore le jour — il ne fait que lui donner un nom différent.

C'est ce genre d'hypocrisie qui fait que les athées et les agnostiques montrent Dieu du doigt.

Vivez de toute parole

Dieu a spécifiquement ordonné que Son peuple n'assimile pas les pratiques religieuses de peuples païens. Faisant référence aux nations les entourant, Moïse, sous l'inspiration de Dieu, a ordonné à Israël : « Garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant, après qu'elles auront été détruites devant toi. Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu ; car elles servaient leurs dieux en faisant toutes les abominations qui sont odieuses à l'Éternel, et même elles brûlaient au feu leurs fils et leurs filles en l'honneur de leurs dieux. Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien (Deutéronome 12 : 30-32).

Dieu ne veut pas être adoré ou honoré par des coutumes païennes. Cependant, la majorité des chrétiens écartent cet enseignement parce qu'il est pris de l'Ancien Testament.

Les chrétiens sont censément les gens qui suivent Jésus-Christ. Pourtant, le Christ a condamné la pratique consistant à sélectionner ou à choisir quelles Écritures suivre. Il a résisté à la titanessque tentation de Satan en citant une autre Écriture de ce livre : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (Matthieu 4 : 4 ; Deutéronome 8 : 3).

Voici une vérité profondément religieuse qui modifie la vie. Dieu ordonne à tous les chrétiens de n'observer que Ses fêtes religieuses énumérées dans Lévitique 23. Ces jours ouvrent des horizons de connaissance sur les plans de Dieu pour

toute l'humanité. Ne pas observer ces jours rend aveugle à la raison pour laquelle Dieu agit comme Il le fait et à la raison pour laquelle Il a créé l'homme — rend aveugle au but de la vie humaine.

Vivez par la vérité

M. Armstrong a expliqué : « Dieu Tout-puissant a ordonné à Son peuple d'observer la Pâque à perpétuité ! (Exode 12 : 24). Cet ordre a été donné pendant que les Israélites étaient toujours en Égypte, avant l'ancienne alliance ou la loi de Moïse ! Elle dépeignait, avant la crucifixion, la mort du Christ pour la rémission de nos péchés, comme un modèle en attendant sa réalisation. Lors de Sa dernière Pâque, Jésus a remplacé les symboles qu'étaient le sang et le corps rôti d'un agneau par du pain et du vin » (op. cit.).

La Bible ordonne clairement à tous les chrétiens d'avoir un service à l'église pour se souvenir de la mort du Christ, non de Sa résurrection ! Peu de gens obéissent à cet ordre simple à comprendre, et les résultats pour notre monde ont été désastreux. Notre monde est plein de maux à ras bord parce que les êtres humains refusent d'obéir à Dieu, et ils apprennent littéralement aux enfants à désobéir à Dieu. Jusqu'à ce que ce problème — le rejet, par l'homme, de Dieu et de Sa voie — ne soit réglé, notre monde restera rempli de mal.

Y a-t-il un espoir ? Absolument !

En tant qu'individu vous pouvez renverser la situation pour vous-même et votre famille. Vous pouvez connaître le Dieu vivant véritable, tout-puissant et plein d'amour. Vous pouvez transmettre cette révélation incroyable à vos enfants. Dieu Se révèle, et dresse Son plan pour toute l'humanité dans les pages de Son plus grand don à l'humanité, la sainte Bible. Êtes-vous un étudiant de la Bible ? Êtes-vous disposé à la laisser être votre autorité, votre guide pour la vie ?

Si vous êtes prêt à le faire, devenez un étudiant du *Cours de Bible par correspondance du Collège Herbert W. Armstrong*. Cette série de 36 leçons enthousiasmantes rendra la Bible applicable à votre vie comme aucun autre cours. Vous apprendrez que la Bible est un livre contemporain avec un aperçu des problèmes mondiaux d'aujourd'hui et leurs solutions. Il vous aidera à enseigner la vérité au sujet de Dieu à votre fils ou à votre fille. ■

Trouver la solitude dans ce monde fou

Vous voulez être un meilleur penseur ?
Apprenez alors à aimer la solitude.

PAR BRAD MACDONALD

LORS D'UNE ÉTUDE, EN 2010, L'UNIVERSITÉ DU MARYLAND a demandé à 200 étudiants de s'abstenir d'utiliser des médias électroniques pendant un jour. Après l'exercice, un étudiant a fait les remarques suivantes : « Envoyer des messages et des images à mes amis me donne un sentiment constant de confort. Quand je n'avais pas ces deux luxes, *je me sentais tout à fait seul et retiré du monde* ». Ne pas pouvoir communiquer par l'intermédiaire de la technologie, s'est-il plaint, « *était presque insupportable* ».

Quel piètre état d'esprit. Ce jeune homme était tellement attaché aux gadgets — et au monde perpétuellement connecté qu'ils offrent — *qu'il craignait d'être seul*. Son existence était définie par sa place dans la foule. La solitude était son ennemie.

Dans son livre le mieux vendu internationalement, *L'art de penser*, Ernest Dimnet a écrit que l'art de penser « est l'art d'être soi-même, et cet art ne peut être appris que si on est soi-même ». Les penseurs profonds, solides et indépendants, a-t-il écrit, aiment être seuls — ils ont une grande soif de se créer des moments de solitude.

De grands penseurs — ou comme E. Dimnet les appelle, « des gens possédant un *dessein directeur* ne laissant pas de place pour des occupations inférieures » — se tiennent à l'écart pendant la « tangibilité de leur vision intellectuelle ». L'esprit du faible penseur, d'un autre côté, a une « *capacité fatale à laisser entrer des pensées étrangères ou des parasites mentaux*. »

Pour nous livrer à une réflexion profonde et concentrée sur un seul sujet, nous devons créer un environnement dépourvu de distractions. Nous devons aimer la solitude.

Cela n'est pas facile. En ces jours, si nous avons un mobile ou un autre type de récepteur, nous ne sommes pas seuls. Si nous sommes connectés à Facebook ou à Google, nous ne sommes pas seuls. Si nous nous asseyons dans une pièce silencieuse loin de l'ordinateur, mais avons le récepteur de courriels ou de messages instantanés ouvert, nous ne sommes pas seuls.

Créer la solitude nécessaire pour penser exige que nous éteignons tous les écrans ! Voici d'autres suggestions pour créer des moments de solitude dans notre vie.

Que ce soit pour utiliser un gadget ou pour créer de l'espace pour une sérieuse réflexion, *planifiez votre temps*. Mettez une limite à votre utilisation récréative d'Internet. Quand vous êtes devant l'ordinateur, mettez le minuteur afin de ne pas perdre la notion du temps. Limitez le nombre de messages que vous (et votre adolescent) envoyez chaque jour.

Efforcez-vous de ne vérifier vos courriels qu'une fois par heure, ou qu'une fois le soir. Éteignez la télévision après l'heure maximale précise, chaque jour ou chaque semaine. Accordez-vous des moments, durant la soirée, où tous les mobiles ou tous les appareils sont débranchés.

En exerçant plus d'autodiscipline — aussi bien avec notre temps qu'avec notre utilisation de gadgets — nous pourrions créer plus facilement des recoins de solitude exigés pour une réflexion de qualité.

Dans *Hamlet's Blackberry*, William Powers explique la valeur de ce qu'il appelle le « sabbat de l'Internet ». Il y a quelques années, lui et sa femme ont commencé à éteindre le modem le vendredi soir pour ne le rallumer que le lundi matin. Pendant tout le week-end, la famille était déconnectée d'Internet et de la foule numérique. Cela n'a pas été facile au début. Mais au fil du temps, les effets étaient notables et bienvenus.

Le week-end, écrit Powers, la maison est devenue une « sorte d'île loin de la folie ». Au lieu que chaque membre de la famille se retire dans une pièce avec un gadget, ils se rassemblaient pour des jeux de société et pour des discussions. Naturellement, la famille est devenue plus proche. Durant le jour, elle passait plus de temps à l'extérieur et grandissait dans l'amour de la nature. Elle a fait connaissance de ses voisins.

Pourquoi ne pas envisager de suivre l'exemple des Powers, et instituer un jour de repos sans l'Internet, ou même sans *tous* les gadgets de votre foyer ? Si éteindre des appareils pendant un jour entier n'est pas pratique, alors choisissez le moment — peut-être pendant le dîner et puis une heure ensuite — où tous les écrans doivent être éteints.

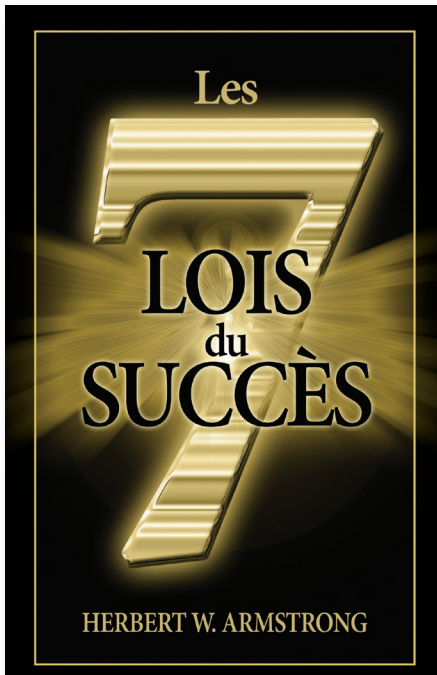
Voici une autre idée : Créez dans votre maison des recoins de solitude — des endroits où les membres de la famille peuvent aller pour se retrouver sans bruit, sans distractions et sans écrans. Apprenez à la famille à les respecter comme des endroits où celui qui est stressé peut se relaxer et lire un livre ou un poème ou, simplement, réfléchir et méditer.

Prenez conscience, cependant, que nous pouvons être isolés dans un environnement silencieux et *être encore* tourmentés par un bruit et une agitation *intérieurs* peu propice à la réflexion. L'esprit qui est surchargé, rempli de troubles et inorganisé, vide d'information, est incapable de pensées concentrées et en profondeur.

Pour penser et réfléchir, nous devons aussi nous efforcer de créer la solitude *intérieure*. Cela veut dire éteindre toute émission extérieure présente dans notre esprit. Cela veut dire enlever les distractions mentales, obstacles à une concentration ciblée. Si vous êtes distrait parce que vous n'avez pas payé une facture, payez-la. Oubliez un spectacle télé que vous pourriez manquer. Quand vous vous asseyez pour lire un livre, éteignez l'ordinateur ainsi son scintillement ne vous attirera pas. Éteignez votre mobile aussi. Faites tout ce qu'il faut pour éliminer les distractions de votre esprit.

« Pour mener une vie heureuse et productive dans un monde connecté, écrit Powers, nous devons *maîtriser l'art de la déconnexion* ». Il faudra certainement un long chemin pour créer un environnement favorable à une réflexion profonde et indépendante. Mais, seul, cela ne mènera pas à une « vie heureuse et productive ». Si nous voulons que notre vie soit heureuse et positive, productive et allant de l'avant,

Voir **SOLITUDE** page 29 ➤



CETTE LOI DEVRAIT ÊTRE LA PREMIÈRE

Considérons à nouveau la toute première loi. Il ne s'agit pas tout bonnement de choisir un objectif quelconque. Cette loi consiste à se fixer dans l'existence le but *qui convient*.

Ceux qui ont « réussi » avaient tous un but en vue; mais *quel* était ce but? Il s'agissait d'objectifs qui menaient à des fins matérielles. Ces gens-là cherchaient le bonheur dans la vanité des acquisitions, des activités et des occupations matérielles; ils recherchaient l'approbation de la société. Mais nous sommes tous humains, après tout, et notre vie est éphémère. De leur côté, les choses matérielles ne durent pas; elles s'usent et périssent.

Les principaux buts de ceux qui ont « réussi », dans le monde, sont d'ordinaire au nombre de deux : la *vanité*, *c'est-à-dire le désir d'être considéré par les autres, et l'argent*, avec les biens matériels qu'il permet d'acheter. Cependant, le bonheur n'est pas matériel et l'argent n'est pas sa source. Comme Salomon l'a fait remarquer, la vanité n'est que poursuite du vent!

Les hommes que j'ai mentionnés gagnèrent beaucoup d'argent. Leurs comptes en banque étaient bien fournis, mais leur vie n'en était pas moins vide. L'argent ne les satisfaisait jamais : ils en désiraient toujours plus. Bien entendu, leurs succès financiers et leurs acquisitions

matérielles leur procuraient, momentanément, de la satisfaction, mais celle-ci ne durait pas.

Cette lutte de toute une vie, ces *efforts* constants en vue de « poursuivre le vent », cette recherche de fausses valeurs, ont laissé sur leur passage bien des craintes et des soucis, de l'appréhension, des déceptions, du chagrin, des consciences inquiètes, du mécontentement et des existences vides, des sentiments de frustration, et—finalement—la MORT!

Ces gens-là ont, bien entendu, connu des moments de plaisir, des instants de vives émotions et d'amusement. Ils ont probablement eu des frissons de joie qui ont toujours été suivis de périodes de dépression. Quelque chose les rongait. Et cela les poussait à chercher une satisfaction dans le tourbillonnement des plaisirs et des passe-temps matériels de ce monde.

Et pourtant, ces choses-là ne réussissent jamais à combler ce vide; elles n'assouvissent jamais cette faim profonde qui ronge les hommes.

Peut-être les personnes en question n'en avaient-elles pas conscience, mais cette faim était d'ordre *spirituel*; elle ne peut pas être satisfaite au moyen d'une nourriture physique.

Ceux qui ont « réussi » ont appliqué six des *sept lois* du succès; mais ce faisant, ils n'ont pas tenu compte de Dieu. En conséquence, ils n'ont pas connu le bonheur qu'est une vraie réussite.

Partie Deux

Aujourd'hui, il semble que personne, ou presque, ne se rende compte comment—et pourquoi—nous avons été créés. Il n'est pour ainsi dire personne qui sache *CE QUE* nous sommes, nous, les êtres humains, et *POURQUOI* nous existons. Pourquoi devrions-nous vivre dans l'ignorance de ces lois fondamentales de la connaissance?

Deux faits fondamentaux et essentiels ont été ignorés : 1) L'homme a été créé *être matériel*, tiré de la poussière du sol; il doit manger et boire pour survivre. Mais il a également été créé en vue d'avoir *besoin* de nourriture spirituelle et de l'« eau vive » de l'Esprit de Dieu. L'homme ne peut être vraiment et continuellement heureux sans la satisfaction de ces besoins spirituels. *Rien d'autre* ne peut le satisfaire réellement.

2) L'Éternel, le Créateur, qui nous a faits à Sa propre image, a créé *TOUT* ce qui existe. Tout ce dont l'homme a besoin, pour rendre sa vie satisfaisante de manière continue et abondante, doit venir de Lui. Il est la *SOURCE* qui fournit *tout*. C'est Lui qui *DONNE* tout ce qui est bon. *POURQUOI* les hommes doivent-ils ignorer la vraie *SOURCE* et chercher à obtenir quelque chose là où il n'y a rien à obtenir? Si je désire puiser de l'eau potable et claire dans un puits, je me rends à un puits qui est plein d'une telle eau et non pas à un puits vide. Dieu dit de nos peuples : « Mon peuple a commis un double péché : ils m'ont abandonné, moi qui suis

une SOURCE d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau » (Jérémie 2:13).

Il dit ailleurs : « Ô vous tous qui êtes altérés, venez à la source des eaux ! Et vous qui n'avez pas d'argent, venez, achetez et mangez ! Venez, achetez sans argent, sans rien payer, du vin et du lait ! Pourquoi dépensez-vous de l'argent pour un pain qui ne nourrit pas ? Pourquoi donnez-vous votre travail pour ce qui ne rassasie pas ? » (Ésaïe 55:1-2—version Synodale).

Considérez une fois de plus la *première* des lois de la réussite. Qu'est-ce qui constitue la *vraie* réussite ? Une fois que vous avez appris ce qu'elle est, vous avez trouvé le but *convenable*.

L'objectif choisi indique la direction du voyage qu'est votre vie. La RÉUSSITE est en quelque sorte la destination de ce voyage. Elle est ce à quoi vous *arriverez* en fin de compte ; la vraie réussite *sous-entend* un voyage continuellement heureux et agréable.

LA VIE A-T-ELLE UN BUT ?

Si nous avons été mis ici-bas par un Créateur, nous y aurait-Il mis sans RAISON ? Un Créateur, avec un esprit et une puissance qui ont pu concevoir et produire l'esprit et le corps humains, n'aurait pas manqué de mettre à la disposition des êtres humains, tout instrument, tout élément et toute facilité nécessaires pour accomplir Son dessein.

Bien entendu, les hommes qui sont séparés de Dieu n'ont aucune connaissance de ce dessein ; la connaissance en question n'est pas d'ordre matériel, mais *spirituel*. Or, les choses spirituelles ne peuvent être vues ; elles ne peuvent davantage être entendues, touchées, senties ou goûtées. Ce n'est que par l'intermédiaire de la révélation que la connaissance spirituelle peut être transmise. Mais ce monde a *rejeté* la révélation. Les hommes qui sont séparés de Dieu sont nécessairement aveugles et ignorants au point de vue spirituel : ils tâtonnent dans les ténèbres. En conséquence, ils ne réussissent pas à utiliser les instruments et les éléments indispensables.

Le Créateur a fourni un « manuel d'instructions » destiné à accompagner le mécanisme humain qu'Il a créé. Ce manuel contient toutes les vraies réponses. Il révèle le *BUT réel* de

la vie, la destinée potentielle de l'homme.

Comme l'a déclaré avec justesse un écrivain connu, ce *manuel d'instructions* est le « livre que personne ne connaît ». Le clergé qui se dit chrétien ignore près de 95% de ce que contient ce livre. La plupart des hommes de science et des éducateurs supposent—à tort d'ailleurs, et parce qu'ils ignorent les faits—que la Bible est tout simplement le livre d'une ancienne race de Juifs ignorants qui s'efforçaient d'imaginer l'idée d'un dieu, à une époque complètement révolue d'ignorance et de superstition.

Cette sorte de gens n'examinent pas ce livre comme ils examinent d'autres données, afin de voir ce qu'il dit. Ils *veulent* l'ignorer, comme s'il s'agissait de quelque chose que leur orgueil intellectuel ne saurait s'abaisser à considérer.

Les fondamentalistes à l'esprit religieux, qui croient à la Bible, citent en général et utilisent tout au plus 5% des Écritures. Rapelons qu'approximativement un tiers de l'ensemble de la Bible est consacré à des comptes rendus de nouvelles données à l'avance qu'on appelle, dans la terminologie religieuse, la prophétie. Peu de personnes prêtent attention à ce tiers des Écritures—et encore, cette minorité de gens est-elle dénuée de compréhension.

Ce dont presque personne ne se rend compte, c'est que les 95% ignorés de ce grand volume constituent le LIVRE D'INSTRUCTIONS que le Créateur a donné à Sa création—tout comme le fait n'importe quel fabricant d'un article quelconque. Et pourtant, aujourd'hui, plusieurs érudits sont surpris et même choqués d'apprendre que ce livre ignoré, calomnié et dénaturé, contient LES RÉPONSES à la vie ; il révèle le BUT de l'existence humaine—les lois qui la régissent—et donne la RÉPONSE à ce qu'EST la réussite, ainsi que la façon de l'obtenir.

C'est comme s'ils avaient découvert une mine d'or de connaissances dont ils ignoraient l'existence. Ils ont constaté qu'elle a UN SENS—qu'en fait, c'est la FONDATION même de la CONNAISSANCE dans tous les domaines—et qu'elle fournit la seule façon valable d'acquérir toute connaissance.

Cette destinée potentielle ultime est le seul VRAI objectif. Elle est la raison de votre existence ! C'est la raison pour laquelle vous êtes né.

Ceux qui ont travaillé, qui ont fait des efforts et qui ont lutté pour atteindre n'importe quel autre but, n'ont fait que gâcher

leur vie—et vivre pour rien ! En fait, ils n'ont abouti à rien.

Et, combien d'êtres humains, depuis que l'humanité existe, ont-ils réellement connu ce BUT—cet unique but de la vie ? Très peu, en fait !

Nous avons besoin d'être guidés, éclairés et aidés par Dieu, afin de choisir ce but. Si l'on n'est pas guidé par Dieu, on se fixe toujours le mauvais but. C'est pourquoi les gens pauvres en question, qui possédaient le moins de connaissance et de biens matériels, semblaient être les plus heureux. En réalité, ils n'étaient pas heureux ; ils étaient tout simplement moins mécontents ! Ils n'avaient pas progressé aussi loin dans la MAUVAISE DIRECTION que ceux qui, d'un air suffisant et dans leur vanité, supposaient l'emporter par l'intelligence.

La vie a un BUT : Dieu a mis en branle, de façon inexorable, des LOIS précises en vue de *produire*, pour chaque être humain, le bonheur et la sécurité, et de lui octroyer les BONNES choses qu'il désire.

Réfléchissez un peu ! Une automobile a été conçue et construite par son fabricant afin de transporter des passagers d'une manière plus rapide et plus confortable qu'une carriole tirée par un cheval. Ne serait-ce pas ridicule si l'automobile en question était pourvue d'un esprit et du libre arbitre, et si elle s'écriait : « C'est stupide ! Je ne pense pas avoir été faite pour transporter des personnes ; j'estime que je suis faite pour *autre* chose. Je me refuse à transporter des gens ; je désire être un télescope qui permet de mieux regarder les étoiles du firmament... » ?

Apparemment, il n'y a que l'homme qui puisse demander à son Créateur : « POURQUOI m'as-tu fait ainsi ? » Pourtant, la puissance de l'homme et sa capacité d'intelligence sont bien supérieures à celles des autres créatures que Dieu a faites.

Quel est *alors* le DESSEIN pour lequel nous avons été mis ici-bas ?

Pour des gens qui sont spirituellement ivres parce qu'ils sont imprégnés des conceptions erronées de notre époque, ce dessein paraîtrait étrange, absurde, voire impossible. En effet, il dépasse tellement tout ce que l'humanité a pu—et peut—concevoir dans ce monde aveugle que, si l'on faisait une telle déclaration, elle semblerait trop vaste pour pouvoir être comprise et acceptée.

Qu'il me suffise de dire ici—je laisserai à d'autres brochures et articles le soin

de l'expliquer—que l'homme a été mis ici-bas dans le dessein de devenir semblable à Jésus-Christ, et d'avoir finalement l'empreinte exacte du CARACTÈRE parfait de notre Seigneur. Le Christ porte maintenant l'EMPREINTE exacte du CARACTÈRE divin, de même qu'Il en a l'aspect glorieux et éclatant. (Demandez-nous notre brochure gratuite intitulée *Pourquoi êtes-vous né?*)

Pour un être humain mortel, le fait d'être transformé en cette image spirituelle, parfaite, sous-entend être *changé*. La Bible représente Dieu comme le Maître Potier, et les hommes comme l'argile. De fait, nous sommes littéralement des images de Dieu en argile, composées de la poussière du sol (Genèse 2:7). De même que, maintenant, nous portons l'image du « terrestre », nous porterons aussi—une fois *changés*—l'image du céleste, c'est-à-dire de Dieu (1 Corinthiens 15:47-49).

Ainsi, nous sommes des maquettes d'argile avec un esprit humain qui a le libre arbitre. Il nous est loisible de nous soumettre ou de nous rebeller : nous avons le pouvoir de faire preuve de volonté et de prendre des décisions.

LIBRE DE CHOISIR

Comprenez-le bien : vous possédez le *libre arbitre*. Dieu ne vous fera jamais « avaler » de force Sa religion ; Il ne vous contraindra jamais à suivre Sa voie. Non seulement Il vous *permet* de choisir la mauvaise voie, mais encore Il vous contraint à prendre votre *propre* décision. S'il en était autrement, Son DESSEIN serait contrecarré.

Le Dieu vivant a mis deux voies devant nous. L'une procure toutes les bonnes choses que vous désirez—et bien plus : la vie éternelle dans la VRAIE RÉUSSITE. L'autre, la voie de la vanité, de la concupiscence et de l'envie, est celle que l'humanité a suivie dans sa rébellion contre Dieu. C'est la voie qui *cause* tout malheur, toute souffrance, toutes sortes de maux, et qui aboutit à la mort. Dieu vous *laisse choisir*.

Cependant, Il veut que vous choisissiez la voie qui mène à la VRAIE RÉUSSITE (Deutéronome 30:19).

VOUS AVEZ BESOIN D'AIDE

Cette *réussite ultime* est quelque chose que

vous ne pouvez atteindre par vous-même. Ce qui vous manque, en l'occurrence, c'est d'être guidé par DIEU, d'avoir Sa PUISSANCE et Son ESPRIT.

C'est à vous qu'il incombe de prendre une décision ; c'est vous qui devez vous fixer le *but* qui convient. C'est encore vous qui devez faire votre possible à cet égard. Il vous faut travailler à surmonter, à croître, à vous développer au point de vue spirituel, et à faire preuve de persévérance. DIEU met à votre disposition des éléments extrêmement importants, à savoir : Sa puissance, Son amour, Sa foi, Sa VIE. Et Il vous guide.

Considérez à *quel point la vie devient différente*, lorsqu'on met en pratique cette SEPTIÈME LOI DU SUCCÈS. Tout d'abord, comme je viens de l'expliquer, elle changera complètement votre but principal. Bien entendu, vous aurez d'autres buts moins importants, tels que votre profession ou votre occupation, ceci en vue de pourvoir à vos besoins matériels et de vous AIDER à atteindre le but principal. Mais ces buts secondaires devront être compatibles avec le but principal et contribuer à sa réalisation.

Votre but principal est de nature spirituelle. Il se conformera au mode de vie prescrit par les Dix Commandements. Vous VIVREZ effectivement *de toute parole qui sort de la bouche de Dieu*, c'est-à-dire la BIBLE.

Examinons à nouveau *la deuxième loi* du succès.

Votre ÉDUCATION et toute votre préparation *seront différentes*. Vous chercherez à connaître les vraies valeurs de la vie. Cela signifie que votre manuel principal sera la BIBLE, qui vous révélera l'Esprit du Christ ; elle vous indiquera de quelle manière concevoir tout ce qui se rapporte à l'éducation et à la façon de mettre cette dernière en pratique.

En troisième lieu, vous recevrez la CONNAISSANCE que Dieu révèle au sujet des lois *de la santé*.

Venons-en maintenant à la quatrième loi. Si la PAROLE DIVINE inspire et guide vos actes, vous *aurez* de l'ÉNERGIE et de l'INITIATIVE. Dieu vous ordonne de faire *avec force* tout ce que vous faites. En conséquence, appliquez-vous ! Tout ce qui vaut la peine d'être fait mérite que vous le fassiez de votre mieux. Neuf passages bibliques nous ordonnent de nous appliquer avec DILIGENCE ; il y en a dix autres qui nous

commandent d'être diligents. Trente-six passages des Écritures nous enjoignent de nous appliquer—ou donnent des exemples d'une telle attitude. Un grand nombre de ces versets nous recommandent de rechercher diligemment l'aide de Dieu, et nous prescrivent de demander à être guidés par Lui. La Bible nous enjoint d'observer les commandements divins avec diligence.

« As-tu vu un homme habile dans son travail ? Il sera au service des rois, et non à celui de gens obscurs » (Proverbes 22:29—version Synodale).

La Bible n'excuse ni la paresse, ni le manque d'énergie, elle nous conseille de considérer les voies de la fourmi et de devenir sages (Proverbes 6:6). Elle nous ordonne d'être laborieux !

Comment résoudre les problèmes

Revenons-en à la CINQUIÈME loi. Quelles que soient votre intelligence et la vivacité de votre esprit, ou la débrouillardise dont vous pouvez faire preuve, vous avez besoin de la SAGESSE et de l'AIDE DIVINE pour résoudre les problèmes qui se présentent constamment—et pour *surmonter les obstacles fréquents* qui se dressent sur le chemin de la vie. Ceci est valable aussi bien dans les affaires que dans la vie privée. L'homme qui est *en contact avec Dieu*, et qui peut Lui présenter ces questions et ces problèmes, dans ses prières intimes *devant le trône de grâce*, en recherchant les conseils divins, *sera guidé*. Il lui faut, bien entendu, se montrer soumis, obéissant, diligent et fidèle.

LA SAGESSE VIENT DE DIEU.

Laissez-moi citer un exemple qui m'est personnel. Dieu a béni Son Œuvre ; Il a fait en sorte que celle-ci s'accroisse au point de devenir une Œuvre mondiale fort importante, dont les bureaux sont disséminés dans le monde entier. Dieu m'a placé au poste d'administrateur et de chef humain de cette Œuvre qui emploie plusieurs milliers de personnes. *Constamment*, nous rencontrons des problèmes de toutes sortes. J'ai des problèmes à résoudre, des obstacles à surmonter, des directives à donner et des décisions à prendre ; ces dernières affectent des vies en grand nombre. Elles mettent fréquemment en jeu des milliers, parfois même des millions de dollars. C'est là, vous pouvez

m'en croire, une responsabilité écrasante.

J'ai toujours désiré—je me le rappelle nettement depuis l'âge de cinq ans au moins—avoir la COMPRÉHENSION. Toutefois, il y a quelque 43 ans, je me suis aperçu que je manquais beaucoup de SAGESSE, et que j'en avais grandement besoin. J'ai obéi à ce commandement divin : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu ... et elle lui sera donnée » (Jacques 1:5).

Dieu m'a donné de la sagesse. Certes, Il a permis que je commette parfois des erreurs, mais jamais une erreur importante, de nature à compromettre la réussite de Sa grande Œuvre. Lorsqu'il s'agit de prendre une décision importante, quelle qu'elle soit, je convoque le plus grand nombre possible de conseillers et de spécialistes dans le domaine intéressé.

Il ne vous est pas possible de savoir, si vous n'avez jamais reçu l'aide divine, combien et à quel point elle peut être précieuse. On peut dire que c'est par centaines de fois que nous avons ainsi évité de commettre des bêtises qui auraient pu être fort coûteuses. Nous évitons de la sorte les soucis et les tracas qui sont en pareil cas réservés à la plupart des hommes d'affaires. Nous pouvons aller de l'avant avec la CONFIANCE et avec l'assurance qu'est la FOI.

CELA EN VAUT LA PEINE

Les gens qui tentent de vivre sans que le Christ vive en eux se privent de l'atout le plus pratique et le plus précieux dont ils pourraient disposer. Pour employer le langage actuel : c'est « rentable ».

Bien entendu, il nous faut faire des efforts personnels. Nous devons PENSER et avoir recours à toutes nos propres ressources. Mais nous avons cette sécurité supplémentaire que constitue le fait d'être guidés par Dieu. Souvent, c'est Lui qui fait se présenter les circonstances. Cette aide divine est vraiment profitable !

Venons-en à la SIXIÈME loi du succès : la persévérance—l'opiniâtreté—la ténacité—bref, l'aptitude qui consiste à ne jamais renoncer ou abandonner.

Le manuel d'instructions du Créateur en est tout rempli. La parabole de Jésus sur le semeur et la semence nous cite le cas de quatre catégories de personnes. Toutes avaient entendu le message de Dieu et avaient eu

l'occasion d'en profiter ; trois catégories ont renoncé. L'une d'elles n'en a jamais tenu compte. Deux autres ont tenté de le mettre en pratique, avec des démonstrations de joie et d'enthousiasme, mais ont laissé leurs anciens amis, les soucis et les plaisirs de cette vie matérielle les submerger littéralement et les décourager. L'autre catégorie de personnes qui ont abandonné n'ont tout simplement pas eu la force ou la profondeur de caractère nécessaires pour persévérer. Il était dans leur nature de renoncer.

Même parmi celles qui ont persévéré, certaines ont fait preuve de plus de zèle, d'initiative, d'une meilleure préparation, et ont pris plus de soin de leur santé ; en conséquence, elles se sont mieux développées et ont accompli davantage. Leur récompense sera d'autant plus grande.

Jésus a dit : « Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé » (Matthieu 24:13).

Oui, ces six lois, accompagnées de la septième qui est la plus importante, représentent la voie vers la réussite. Elles ne conduisent pas seulement à la réussite dans le domaine économique, mais elles mènent également à une existence pleine d'intérêt et prospère ; en fin de compte, elles mènent à la VIE et à la GLOIRE ÉTERNELLES dans le Royaume de Dieu.

Cette voie vous enseigne à choisir le VRAI BUT. Elle vous apprend à étudier et à être une personne à laquelle votre Créateur rendra un jour témoignage. Elle vous montre comment acquérir la CONNAISSANCE, l'éducation correcte, ainsi que la façon de se préparer à la réussite. Elle vous enseigne à prendre soin de votre santé, à être zélé, énergique, et à vous consacrer à ce que vous faites, en faisant constamment preuve d'application. Elle vous apprend à vous tirer d'embarras, et vous offre l'aide divine pour la mettre en pratique, tout en vous enseignant à demeurer fidèle jusqu'au bout.

Que cette vie que Dieu a mise à notre disposition est heureuse ! Quelle bénédiction et quelle joie elle représente ! Je sais fort bien de quoi je parle : voici plus de quarante-sept ans que je jouis d'une pareille vie. C'est une existence très ACTIVE, intéressante, passionnante et heureuse ; elle apporte en même temps une RÉCOMPENSE abondante. Son but, c'est d'atteindre l'éternité dans le ROYAUME DE DIEU. Mon désir sincère est de PARTAGER cette vie avec vous.

► MILITAIRE suite de la page 6

dirigeant aura l'aide d'un esprit méchant — « il fera d'incroyables ravages, il réussira dans ses entreprises, il détruira les puissants et le peuple des saints. À cause de sa prospérité et du succès de ses ruses, il aura de l'arrogance dans le cœur, il fera périr beaucoup d'hommes qui vivaient paisiblement... » (v. 24-25). Cela décrit la terrible grande Tribulation qui est prédite dans des douzaines de prophéties. Ce cauchemar est juste devant nous !

En 1957, quand l'Allemagne était un tas de décombres, M. Armstrong a dit : « L'Allemagne va s'élever de nouveau avec une grande puissance ». Il a dit la même chose en 1970. En 1980, M. Armstrong a écrit : « J'ai prédit cet Empire romain ranimé, publiquement, depuis février 1934. Maintenant, cela peut arriver subitement et rapidement ». C'est justement ce qui va se passer, aujourd'hui ! En 1983, il a dit : « La Bible prophétise ces États-Unis d'Europe à venir, une nouvelle superpuissance unie, peut-être plus puissante que l'Union soviétique ou que les États-Unis ». Il a poursuivi, disant QUE NOUS N'AVONS PAS CONSCIENCE DE LA MINUTIE DES ALLEMANDS, ET DU FAIT QU'ILS VONT MENER À BONNE FIN CE QU'ILS ONT COMMENCÉ, LORS DES I^{ÈRE} ET II^{ÈME} GUERRES MONDIALES, DANS UNE AUTRE GUERRE MONDIALE — LA III^{ÈME} GUERRE MONDIALE.

Il a dit cela en 1957 !

Lors de la Deuxième Guerre mondiale, le gendre de Mussolini s'entretenait avec le ministre des Affaires étrangères allemand, et il a demandé : « Que voulez-vous, vous, les Allemands ? Voulez-vous Dantzig ? Voulez-vous le corridor ? » Le ministre des Affaires étrangères allemand a dit : « Nous voulons LA GUERRE ! »

Winston Churchill a dit : « L'histoire de l'HOMME, c'est l'histoire de la GUERRE ! » Le monde occidental a eu une paix relative pendant tellement longtemps que nous nous sommes permis d'oublier les leçons essentielles de l'histoire.

Heureusement, pourtant, cette dernière résurrection du Saint Empire romain est directement liée à la venue du Messie. Remarquez comment la prophétie de Daniel sur cet empereur romain du temps de la fin se termine dans le verset 25 : « ... Il s'élèvera contre le chef des chefs ; MAIS IL SERA BRISÉ, SANS L'EFFORT D'AUCUNE MAIN ». Cela signifie qu'il sera

brisé par DIEU LUI-MÊME ! Le Messie va BRISER cet homme, cet empire et toute sa puissance — Il va complètement le détruire ! Et ensuite, la Bible le promet, Il va apporter la paix et la joie réelles à ce monde, pour toujours ! ■

► HISTOIRE suite de la page 7

Après la Seconde Guerre mondiale, l'Amérique a rebâti l'Allemagne pour servir de contrepoids à l'Empire soviétique qui s'élevait, *libérant même des criminels de guerre nazis* afin qu'ils puissent aider à reconstruire l'industrie allemande. Maintenant, les États-Unis poursuivent le processus encore plus loin : Washington ne veut pas seulement que l'Allemagne soit son alliée ; les États-Unis veulent que l'Europe dirigée par les Allemands soit leur *remplaçante* — au moins au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

Comment cela finira-t-il ? Nous avons répondu exactement à cette question dans l'édition de janvier quand nous avons examiné « La vie dans le monde post-américain ». Pour voir à quoi le monde ressemblera quand l'Europe prendra la place de l'Amérique, lisez « La prochaine superpuissance mondiale » (theTrumpet.com/go/11139).

RICHARD PALMER

► SOL suite de la page 11

en bonne santé et productifs. Ce sabbat de la terre était probablement un temps pour permettre aux plantes de remettre de l'azote dans le sol pour croître, et pour laisser les animaux fertiliser la terre avec leur fumier riche en microbes. Le sol profite même du simple fait d'être laissé tranquille. Les microbes peuvent se développer beaucoup plus rapidement sans la perturbation physique qui vient du labourage des champs et du semis des graines.

Grâce à ces lois bibliques, *La pure vérité*, le prédécesseur de *La trompette*, a averti des dangers posés par la perte des microbes du sol, il y a des décennies. À l'époque, ces avertissements étaient loin de la pensée dominante. Aujourd'hui, quelques-uns des récents articles venant des experts du monde semblent remarquablement semblables à ces articles de *La pure vérité*. *La pure vérité* était en avance sur son temps parce qu'elle se fiait à la Bible.

Le papier des Scholes écarte un retour à ce genre d'agriculture jugé peu réaliste. Ils ont raison lorsqu'ils disent que cela ne serait pas facile. En fait, observer le sabbat de la terre à la manière de Dieu exigerait une réorganisation complète de la société. Cela exigerait une société qui compte sur Dieu pour procurer une récolte exceptionnelle d'aliments lors de la sixième année de récolte. Cela peut exiger à la plupart des familles d'avoir leur propre jardin. Cela peut signifier que quelques-uns des déserts du monde soient reconquis pour être utilisés comme terrain agricole — quelque chose qui, comme A. Evans-Pritchard le montre, est possible, mais est ignoré à cause de la dépense.

Mais comme tous ces experts l'admettent, notre façon actuelle de cultiver la terre ne marche pas. Si nous continuons d'essayer d'agir de cette façon — et nous le ferons — cela apportera la famine. Le sabbat de la terre aussi bien que les autres lois de Dieu sont les changements dont nous avons besoin.

Les scientifiques sont maintenant prêts à admettre que « nous en savons vraiment très peu au sujet d'un des sols les plus productifs sur la planète ». Le problème, c'est qu'ils ne sont pas encore prêts à reconnaître que le Dieu de la Bible connaît tout de ces sols — et beaucoup plus encore. Après tout, Il a créé ce sol, avec toute sa vaste complexité. Malheureusement, il

faudra l'échec complet de la civilisation de l'homme avant que ce dernier ne l'admette.

Dès que l'humanité admettra que Dieu en sait mieux qu'elle — sur tous les sujets, de la vie de famille aux relations internationales et même sur l'agriculture, les bénédictions se déverseront. Nous ne comprenons probablement pas complètement combien sont grandes les bénédictions qui découlent des lois, comme le sabbat de la terre, jusqu'à ce que toute la société les observe et puisse faire l'expérience de ces bénédictions.

Mais nous pouvons pourtant en avoir un tout premier avant-goût. Notre brochure gratuite *Le merveilleux monde à venir — voici comment il sera*, décrit ce changement complet que les lois de Dieu et les bénédictions qui suivront apporteront à la terre. En étudiant les nombreuses prophéties de ce temps d'abondance à venir, et en y réfléchissant, nous pouvons avoir un aperçu des bénédictions qui viendront dès que l'homme admettra qu'il n'en sait pas mieux, et que toute la planète commencera à obéir à Dieu. ■

► SOLITUDE suite de la page 24

nous avons besoin davantage que simplement une solitude paisible. Nous avons besoin davantage que simplement une capacité de penser profondément.

Pour atteindre les hauteurs du bonheur, notre esprit, comme l'écrivait l'apôtre Paul, dans Romains 12, a besoin d'être « transformé » par la vérité et l'Esprit de Dieu. Le fait, c'est que la voie pour posséder l'esprit ultimement satisfait, c'est de se plonger dans la vérité, la loi et l'obéissance. Pour en savoir davantage sur cette transformation mentale et spirituelle ultime, lisez *L'incroyable potentialité humaine*. ■

Abonnez-vous gratuitement à la Trompette philadelphienne à request@thetrumpet.com

RÉDACTION Éditeur et rédacteur général Gerald Flurry **Rédacteurs en chef** Stephen Flurry **Rédacteurs** Ron Fraser **Gestion** Joel Hilliker **Collaborateurs** Brad Macdonald, Robert Morley **Éditeur** Deryle Hope **Éditeurs associés** Donna Grieves, Christian Sylvius **Autres éditeurs** Marc de Harenne, Jean-Claude Lamontre **Préimpression** Wik Heerma **Production** Edwin Trebels **Aides de recherches** Jeremiah Jacques, Richard Palmer, David Vejil **Diffusion** Shane Granger **Éditions internationales** Wik Heerma **française, italienne** Deryle Hope **allemande** Hans Schmidl **espagnole** Carlos Heyer

LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE est publiée chaque trimestre par la Philadelphia Church of God, 14400 S Bryant Ave, Edmond OK 73034. Affranchissement payé. © 2014 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. IMPRIMÉ AUX U.S.A. Les Écritures citées dans cette revue, sauf indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **Adresse:** Tout changement doit être indiqué à : *The Philadelphia Trumpet*, p.o. Box 3700, Edmond, OK 73083. **Comment voter son abonnement a été payé:** *La Trompette philadelphienne* n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est possible grâce aux dîmes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

CONTACTEZ-NOUS Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** www.theTrumpet.com **E-mail** letters@thetrumpet.com ; Abonnement ou demande de littérature request@thetrumpet.com **Tél.** E.U. : 0-800-756-6724, Canada : 1-800-772-8577 ; Australie : 1-800-22-333-0 ; Nouvelle-Zélande : 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche : **États-Unis** p.o. Box 3700, Edmond, OK 73083 ; **Afrique** p.o. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa ; **Canada** Boîte postale 400, Campbellville, ON L0P 1B0 ; **Caribbes** p.o. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, w.i. ; **Grande-Bretagne, Europe et Moyen Orient** p.o. Box 900, Northampton, NN5 9AL, United Kingdom ; **Australie, Îles du Pacifique, Inde et Sri Lanka** p.o. Box 375, Narellan N.S.W. 2567, Australia ; **Nouvelle-Zélande** p.o. Box 6088, Glenview, Hamilton 3246 ; **Philippines** p.o. Box 52143, Q.C. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 ; **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, p.o. Box 3700, Edmond, OK 73083.



LES QUATRE CAVALIERS DE L'APOCALYPSE

Ils galopent vers vous, en ce moment même !
Savez-vous ce qu'ils signifient ? Commandez
notre brochure gratuite **Les quatre cavaliers
de l'Apocalypse** pour le découvrir.

Sachez-en davantage !

Autre littérature offerte dans ce numéro



COMMANDEZ VOTRE EXEMPLAIRE GRATUIT !



EN LIGNE www.theTrumpet.com/library



COURRIEL request@theTrumpet.com



TÉLÉPHONE 1-800-772-8577 (appel gratuit)



ADRESSE LA TROMPETTE | P.O. BOX 3700 | EDMOND, OK 73083

TÉLÉCHARGEZ

DE LA LITTÉRATURE INSTANTANÉMENT !
theTrumpet.com/offers



PT/ROUTES/ISTOCKPHOTO

GRATUIT. AUCUNE RELANCE. AUCUNE OBLIGATION.